

FOOTBALL Ballon d'Or 2022 féminin

PUTELLAS ET LE BARÇA REMETTENT ÇA

Déjà récompensée en 2021, la joueuse espagnole Alexia Putellas a remporté le Ballon d'Or féminin pour la deuxième fois. Belle soirée pour le FC Barcelone, qui conserve également le Trophée Kopa avec Gavi, successeur de son coéquipier Pedri, tandis que son avant-centre, Robert Lewandowski, s'adapte à nouveau le trophée du meilleur buteur de l'année. PAGES 12 ET 13

2,20 € mardi 18 octobre 2022 77^e année N° 24 902 France métropolitaine

@lequipe

L'ÉQUIPE



Pierre Lahalle/L'Équipe



FOOTBALL Ballon d'Or 2022

KARIM BENZEMA remporte le 66^e Ballon d'Or « France Football ». L'attaquant des Bleus et du Real Madrid devient le cinquième joueur français récompensé, vingt-quatre ans après Zinédine Zidane, son idole, qui lui a remis le précieux trophée hier au théâtre du Châtelet. PAGES 2 À 14

LE BALLON À LA MAISON

Alexis Réau/L'Équipe

PARIONS SPORT POINT DE VENTE

PRONOS D'OR 2022 :
LE 16 AVRIL, IL TRANSFORME

2€ EN 160 691€*

Football - Europa Conf. - PSV Eindhoven - Leicester - 1/N/2	2,80
Football - Europa Conf. - Slavia Prague - Feyenoord - 1/N/2	3,60
Football - Europa League - Atalanta - RB Leipzig - 1/N/2	2,35
Football - Europa League - Lyon - West Ham - 1/N/2	2,55
Football - Liga Primera - Celta - Villarreal	3,40
Villarreal	2,30
Cote totale	80 345,69
Mise jouée	2€
Gains potentiels	160 691,38€
Date premier événement	16/04/22



*Prise de jeu effectuée en formule de jeu combiné avec une cote totale de 80 345,69

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION... RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)



M 00106 - 1018 - F - 2,20 €

LE VAINQUEUR



**Vincent
Duluc**

UNE APOTHÉOSE ET UNE PROMESSE

Le Ballon d'Or de Karim Benzema rappelle qu'il y a plusieurs actes dans la vie d'un joueur, et que tous les printemps sont possibles, quels qu'aient été les hivers et les mauvaises saisons. Toucher son rêve d'enfant à près de 35 ans, après des années chaotiques, une condamnation judiciaire, cinq ans loin de l'équipe de France et de longues saisons à aider d'autres que lui à conquérir le Ballon d'Or, est l'une des histoires les plus belles et les plus renversantes de la distinction attribuée par *France Football* depuis 1956.

Ce Ballon d'Or, qui le fait entrer dans une mythologie française où il aura peu de voisins (Kopa, Platini, Papin et Zidane), récompense un talent rare, une esthétique et une transformation, ainsi qu'une attitude remarquablement exemplaire sur le terrain. Le sacre d'un gône de Bron et de l'OL raconte aussi une histoire de France. Le Ballon d'Or a consacré un fils de mineur polonais du Nord (Kopaszewski, dit Kopa), un petit-fils d'émigré italien de Lorraine (Platini), des fils et petit-fils d'Algériens issus des quartiers de Marseille (Zidane) et de la banlieue de Lyon (Benzema), et le Zébulon joyeux d'une famille installée depuis plusieurs siècles à Boulogne-sur-Mer (Papin). La transformation du jeu, et surtout des statistiques, de Karim Benzema s'est accompagnée de la transformation de son image et d'une unanimité tardive, d'autant que soudain personne n'a parlé à sa place, et qu'ayant été déjà jugé par la justice, il n'a plus été jugé qu'à la lumière de ce qu'il fait sur un terrain. Benzema fait des choses rares et magnifiques : une manière de comprendre le jeu, de le rendre possible ou surprenant, d'être un lien subtil et intelligent, bien plus qu'un avant-centre mais aussi un avant-centre, un buteur comme un ogre capable de changer le cours de la Ligue des champions, l'un des premiers, au fond, à jouer à ce point pour les autres et à gagner par lui-même. Son attitude est un exemple, et reste un critère de grandeur : jamais de simulation, jamais de réaction quand il prend des coups, jamais de carton rouge, un professionnel exemplaire et méticuleux, qui n'est plus le même joueur ni le même homme depuis que son retour en équipe de France l'a délivré de ses regrets et d'une lourdeur comme un fardeau. Apaisé au crépuscule de ce combat qu'il n'avait plus à mener, il lui reste une Coupe du monde pour laisser enfin une trace véritable dans une phase finale avec les Bleus. Au bout de cette saison sur un fil, mais un fil doré qu'il a tissé jusqu'à s'en faire une cape de superhéros, rejoignant dans la gloire le Brésilien Ronaldo, le héros de son adolescence et de toujours, ce Ballon d'Or ressemble à une apothéose, mais encore à une promesse.



L'OR EN HÉRITAGE

Il en avait rêvé à l'adolescence et le voilà couronné : Karim Benzema a soulevé le Ballon d'Or 2022, hier à Paris, au terme d'une soirée émouvante, entouré de ses proches et de ses idoles, Zidane et Ronaldo.

PALMARÈS 2022

BALLON D'OR MASCULIN

Karim Benzema
FRA, 34 ans ; Real Madrid (ESP)

BALLON D'OR FÉMININ

Alexia Putellas
ESP, 28 ans ; FC Barcelone (ESP)

TROPHÉE KOPA

Gavi
ESP, 18 ans ; FC Barcelone (ESP)

TROPHÉE YACHINE

Thibaut Courtois
BEL, 30 ans ; Real Madrid (ESP)

TROPHÉE GERD MÜLLER

Robert Lewandowski
POL, 34 ans ; Bayern Munich (ALL)/
FC Barcelone (ESP)

PRIX SOCRATES

Sadio Mané
SEN, 30 ans ; Liverpool (ANG)/
Bayern Munich (ALL)

CLUB DE L'ANNÉE

Manchester City
(ANG)

HUGO GUILLET

Un but dans le Clasico le dimanche, un voyage à Paris pour récupérer le Ballon d'Or le lundi : ainsi va la vie du meilleur joueur de football de la planète, en 2022. Vingt-quatre heures après avoir lancé le Real Madrid sur le chemin du succès face au FC Barcelone (3-1) et reçu l'ovation du Stade Santiago-Bernabeu qui chantait « *balon de oro, balon de oro* », d'un amour prémonitoire, Karim Benzema a été couronné de la récompense suprême, hier, au théâtre du Châtelet, devant un parterre inédit d'anciens lauréats, dont certains d'entre eux, comme Ronaldo « *Fenomeno* » et Zinedine Zidane, étaient venus pour lui.

Il n'y avait pas vraiment de suspense cette année, et c'était une première performance : le Français a réussi à anesthésier les dé-

bats d'avant-cérémonie, puisque pour tout le monde, son triomphe était inéluctable. Il est ainsi arrivé sur le tapis rouge en dernier, aux alentours de 20 heures, en emportant tout avec lui, les cris, la foule, les caméras et l'attention générale. La soirée qui allait le consacrer pouvait commencer.

Karim Benzema s'est assis au premier rang, plein centre, entre Kevin De Bruyne et Sadio Mané, ce qui dessinait déjà un podium de choix. Juste derrière, Jean-Michel Aulas et Florentino Pérez, les deux présidents de sa vie de footballeur, se disputaient en rigolant la paternité du joyau. Le patron de l'OL, déjà ému, a furtivement massé les cervicales de l'enfant de son Académie, d'un geste affectueux, avant de s'asseoir. L'attaquant du Real Madrid, ensuite, a montré ses premières émotions de la soirée au moment d'applaudir chaleureusement Thibaut

Courtois, vainqueur du trophée Yachine récompensant le meilleur gardien (*voir page 12*), grand artisan avec lui de la 14^e victoire en Ligue des champions du club merengue.

“C'est une récompense individuelle mais selon moi ça reste du collectif. Donc pour moi, ce Ballon d'Or est celui du peuple”

KARIM BENZEMA

Cette 5^e C1 pour le Français, soulevée le 28 mai au Stade de France, porte aussi une signature très personnelle. Au cœur d'une saison record, survolée dans le jeu et dans les stats (*voir page 6*), Karim Benzema a pris le plus grand club du monde sur ses épaules, au printemps, au cours d'une épopée à la narration parfoi surnaturelle dont il a terminé

FOOTBALL

Ballon d'Or 2022 le vainqueur



Karim Benzema a reçu le Ballon d'Or des mains de Zinédine Zidane, hier au Théâtre du Châtelet (Paris).

LE CLASSEMENT COMPLET

1. **Karim Benzema**
FRA, 34 ans ; Real Madrid (ESP)
2. **Sadio Mané**
SEN, 30 ans ; Liverpool (ANG)/ Bayern Munich (ALL)
3. **Kevin De Bruyne**
BEL, 31 ans ; Manchester City (ANG)
4. **Robert Lewandowski**
POL, 34 ans ; Bayern Munich (ALL)/ FC Barcelone (ESP)
5. **Mohamed Salah**
ÉGY, 30 ans ; Liverpool (ANG)
6. **Kylian Mbappé**
FRA, 23 ans ; Paris-SG
7. **Thibaut Courtois**
BEL, 30 ans ; Real Madrid (BEL)
8. **Vinicius Jr**
BRÉ, 22 ans ; Real Madrid (ESP)
9. **Luka Modric**
CRO, 37 ans ; Real Madrid (ESP)
10. **Erling Haaland**
NOR, 22 ans ; B. Dortmund (ALL)/ Manchester City (ANG)
11. **Son Heung-min**
CDS, 30 ans ; Tottenham (ANG)
12. **Riyad Mahrez**
ALG, 31 ans ; Manchester City (ANG)
13. **Sébastien Haller**
CIV, 28 ans ; Ajax Amsterdam (HOL)/ Borussia Dortmund (ALL)
14. **Rafael Leao**
POR, 23 ans ; AC Milan (ITA)
- **Fabinho**
BRÉ, 28 ans ; Liverpool (ANG)
16. **Virgil van Dijk**
HOL, 31 ans ; Liverpool (ANG)
17. **Casemiro**
BRÉ, 30 ans ; Real Madrid (ESP)/ Manchester United (ANG)
- **Dusan Vlahovic**
SER, 22 ans ; Fiorentina/ Juventus Turin (ITA)
- **Luis Diaz**
COL, 25 ans ; Porto (POR)/ Liverpool (ANG)
20. **C. Ronaldo**
POR, 37 ans ; Juventus Turin (ITA)/ Manchester United (ANG)
21. **Harry Kane**
ANG, 29 ans ; Tottenham (ANG)
22. **Bernardo Silva**
POR, 28 ans ; Manchester City (ANG)
- **Trent Alexander-Arnold**
ANG, 23 ans ; Liverpool (ANG)
- **Phil Foden**
ANG, 22 ans ; Manchester City (ANG)
25. **Darwin Nunez**
URU, 23 ans ; Benfica (POR)/ Liverpool (ANG)
- **Christopher Nkunku**
FRA, 24 ans ; RB Leipzig (ALL)
- **Joao Cancelo**
POR, 28 ans ; Manchester City (ANG)
- **Antonio Rüdiger**
ALL, 29 ans ; Chelsea (ANG)/ Real Madrid (ANG)
- **Mike Maignan**
FRA, 27 ans ; AC Milan (ITA)
- **Joshua Kimmich**
ALL, 27 ans ; Bayern Munich (ALL)

Alain Mponziz/L'Équipe

►► meilleur joueur et meilleur buteur (15 réalisations). En portant son équipe de cette manière, il s'est aussi assuré un triomphe personnel : après la finale remportée face à Liverpool (1-0), il n'y avait plus de doute pour personne.

La fin de soirée était donc attendue, mais la salle a quand même frémi comme jamais, à 22 heures, au moment de l'annonce faite par Zinédine Zidane. Le champion du monde 1998 était presque aussi heureux que le lauréat, qui a mis plusieurs minutes à prendre la parole, piégé par l'émotion et surpris par des sentiments profonds, face à l'ovation du théâtre qui n'en finissait plus. « Je suis très heureux, très ému, un rêve de gamin s'accomplit, a-t-il dit. Il ne faut pas parler que des moments faciles, il y a aussi eu des moments compliqués, notamment la période où je n'étais pas en sélection.

C'était très difficile pour moi et tous mes proches, mais j'ai beaucoup travaillé. Je m'entraîne beaucoup plus que les autres, je suis devenu meilleur. Je ne pense pas qu'à marquer des buts, je cherche surtout à m'amuser sur le terrain et à aider mes coéquipiers. Le Ballon d'Or, c'est une récompense individuelle mais selon moi, ça reste du collectif. Donc pour moi, ce Ballon d'Or est celui du peuple. »

Il y a pire, comme existence, que d'être adoubé face au monde entier par ses deux idoles d'enfance. Quand il avait 10 ans, Karim Benzema voulait être Ronaldo et hier, il a pris l'avion avec lui pour rejoindre Paris. Il ne cachait d'ailleurs pas, depuis plusieurs jours, son émotion de voyager pour la première fois de sa vie avec le « Fenomeno ». Recevoir le Ballon d'Or des mains de Zinédine Zidane, à qui il succède au palmarès des Français, restera aussi un

« Karim, c'est le football »

Carlo Ancelotti, son entraîneur au Real Madrid (2013-2015 et depuis 2021)

« Le moment où il m'a le plus impressionné la saison dernière, c'était à la mi-temps du quart de finale aller à Chelsea (1-3). Il venait de marquer deux buts fantastiques de la tête mais quand il est rentré au vestiaire, il était très en colère et je ne comprenais pas pourquoi. Il me disait : "J'ai raté une occasion mais ne vous inquiétez pas, je vais inscrire un autre but." (Il rit.) Et il l'a fait, dès le retour sur la pelouse, en pressant (Édouard) Mendy (le gardien de Chelsea)! Cela dit beaucoup de sa mentalité et de son engagement. La saison dernière, il a fait la différence en permanence, tout en restant qui il est et ce dont le football moderne a besoin : un joueur très complet. Ce qui fait la différence chez lui, c'est qu'il a la capacité unique de changer le rythme du jeu. En cela, il est un artiste. On s'est toujours bien entendu parce qu'on a à peu près le même caractère, assez tranquille, tout en étant très focalisés sur notre travail. Le duo Cristiano (Ronaldo)-Karim fut fantastique, mais il y a le Karim avec Cristiano et le Karim sans Cristiano. C'est normal que lorsqu'une équipe dispose d'un Cristiano qui marque 50 buts par saison, toute l'équipe essaie de l'aider. Quand Cristiano est parti, Karim a très bien assumé le leadership de l'équipe. À 34 ans, son professionnalisme, son attitude, son humilité sont remarquables. Il est comme le vin, il devient meilleur avec le temps. Je suis très heureux pour lui et je lui souhaite de lutter pour gagner un deuxième Ballon d'Or. Karim, c'est le football. Il n'est pas un attaquant pur, pas un simple buteur, il est le football. Il y a très peu de joueurs comme lui. » I. C.



Pierre Lahalle/L'Équipe

Benzema avec son entraîneur Carlo Ancelotti, lors de la finale de Ligue des champions remportée par le Real, le 28 mai dernier au Stade de France (1-0 contre Liverpool).

LES DIX DERNIERS VAINQUEURS

- | | |
|------|------------------|
| 2022 | K. Benzema |
| 2021 | L. Messi (ARG) |
| 2020 | non attribué |
| 2019 | L. Messi |
| 2018 | L. Modric (CRO) |
| 2017 | C. Ronaldo (POR) |
| 2016 | C. Ronaldo |
| 2015 | L. Messi |
| 2014 | C. Ronaldo |
| 2013 | C. Ronaldo |
| 2012 | L. Messi |



NOUVEAU

TIGER BALM® FLUID

DÉTEND ET APAISE



APPLICATEUR INNOVANT

Utilisation facile et pratique
Sans contact avec les mains
Délivre la dose adéquate

COSMÉTIQUE

www.tigerbalm.com/fr
www.cosmediet.fr

L'AUTENTIQUE
By Cosmediet
Distributeur exclusif France

FOOTBALL Ballon d'Or 2022

LE VAINQUEUR



Pierre Lahalle/L'Équipe

Kylian Mbappé, sixième du scrutin, félicite le lauréat.

souvenir inoubliable. L'attaquant français a toujours assumé ce lien avec les deux ex-Galactiques du Real, sans jamais chercher à s'en défaire. Mais il n'a pas fait qu'admirer ses modèles, en devenant un homme, il s'en est inspiré, il a cherché à leur ressembler, il leur a pris ce qu'il était en capacité de leur prendre et il est devenu ce joueur singulier, un buteur complet, virtuose et altruiste, un attaquant total. Les deux légendes ont donc été remerciées plusieurs fois par Benzema, qui leur a rendu un hommage sincère face aux micros.

Florentino Pérez a toujours mis en avant cette combinaison des qualités des deux icônes pour parler de son capitaine, « ce numéro 9 qui joue comme un numéro 10 », et comme Aulas, le président du Real Madrid était forcément ébranlé, hier, face au tableau de ceux qui ont fait l'histoire de son club. Il pensait peut-être à ce jour de 2009, quand il est venu chercher Benzema jusque chez ses parents, dans la proche banlieue

lyonnaise, et le lauréat a rappelé l'anecdote dans son discours. « KB9 », en devenant une marque mondiale, n'a jamais oublié son quartier du Terrailon, à Bron, dont il fait l'immense fierté. C'est une rareté dans ce milieu et à ce niveau, et cela dit quelque-chose d'une fidélité.

L'avant-centre des Bleus ne s'est jamais détourné de ses rêves, de ses souvenirs, de la famille, du quartier et des copains d'enfance. Pour le pire, mais aussi pour le meilleur, comme hier soir. Entouré durant la soirée de son agent de toujours, Karim Djaziri, avec qui la relation dépasse le cadre du football, Karim Benzema a enfin brandit son trophée, celui qu'il convoitait le plus, et tout le monde s'est mis à pleurer, lui compris, même s'il a tout fait pour ne pas le montrer, derrière sa paire de lunettes.



Stéphane Manthey/L'Équipe

Karim Benzema avec sa mère Malika, son fils Ibrahim et son père Hafid.

flashez ce QR code pour voir le résumé



la plus grande offre de sport en direct accessible à tous
L'ÉQUIPE
live

« Les promesses à ma mère ont été tenues et je suis très, très fier de ça »
KARIM BENZEMA

Quand il avait 16 ans, lorsque l'horizon de passer professionnel s'était soudainement rapproché, le Lyonnais nourrissait secrètement trois rêves : acheter une maison avec cheminée à sa maman, jouer au Real Madrid, et remporter le Ballon d'Or. Il n'y avait pas forcément de hiérarchie dans leur accomplissement, mais tout le monde a compris, désormais, que le gène du Terrailon ne se berçait d'aucune d'illusion, à l'époque. « Les promesses à ma mère ont été tenues et je suis très, très fier de ça, lâchait-il en fin de soirée. Maintenant, c'est vrai que j'aimerais beaucoup remporter la Coupe du monde avec l'équipe de France parce que c'est quelque chose qui reste. Je vais tout faire pour être dans le groupe au Qatar,

et pour remporter cette compétition. »

La finale du 18 décembre, la veille de ses 35 ans, n'est pas un cap inaccessible, puisqu'à un Ballon d'Or, rien d'impossible. Benzema a encore faim, et le foot continue. Le Français n'a d'ailleurs pas traîné à Paris, hier. Pas de fête, ni même de soirée ; à 23h30, il était déjà dans l'avion pour l'Espagne, son précieux sésame sur les genoux. Quelques instants plus tôt, il avait confié son bonheur de se sentir aimé, chez lui en France : « Je ne rentre pas sur le terrain en disant que je dois plaire à untel ou untel, mais aujourd'hui, je vois que les gens sont fiers de moi, c'est pour ça que je le dis et que je le répète, ce Ballon d'Or est aussi pour eux. » Puis il est rentré à Madrid, son autre chez lui depuis 13 ans, pour se reposer, et récupérer : demain, à Elche, Karim Benzema, Ballon d'Or 2022, a déjà un match de Liga à jouer. **E**



TOUS LES VOTES ET PLEIN DE SURPRISES

Dans son édition spéciale disponible ce samedi 22 octobre, « France Football » vous proposera le détail des votes des 100 jurés pour le Ballon d'Or hommes et le Trophée Yachine, et ceux des 50 jurés pour le Ballon d'Or femmes. Vous pourrez aussi connaître les trios dans l'ordre choisis par les anciens Ballons d'Or, désormais décisionnaires pour le trophée Kopa de meilleur jeune. Reportages, décryptages, analyses : « FF » vous emmènera également à la rencontre des différents lauréats de cette édition. Un portfolio retraçant les meilleurs moments de la cérémonie et une photo-souvenir de tous les vainqueurs de la soirée enrubbant, enfin, ce numéro collector.



Jean-François Robert/L'Équipe

« J'étais dur avec lui »

José Mourinho, son entraîneur au Real Madrid (2010-2013)

« Karim a une super personnalité. C'est un type obsédé par l'équipe, pas par lui-même ni par le fait de vouloir marquer plus qu'A, B ou C. Son Ballon d'Or, c'est la conséquence naturelle de sa formidable

évolution, plus que le résultat d'une obsession personnelle. Quand j'étais son entraîneur, il était un footballeur très talentueux, à la recherche de son identité en tant que joueur de très haut niveau, avec les bonnes ambitions et la bonne condition physique. Je voulais qu'il grandisse le plus vite possible et j'étais

dur avec lui, je le reprenais sur tous les petits détails, le moindre kilo en trop et la moindre minute de retard à l'entraînement. Je ne sais pas si j'ai eu une influence dans son développement, lui seul le sait, mais son très fort caractère lui a permis de progresser. Notre relation a toujours été bonne et je suis très heureux pour lui. Depuis quatre ou cinq ans, il est un homme, le patron de l'équipe qui répond présent dans les moments clés qui font l'histoire. Il est un footballeur phénoménal au maximum de son potentiel, physique, mental et tactique. Karim, c'est un joueur multifonction. S'il y avait trois Karim dans une grande équipe, ils joueraient tous : l'un serait buteur, l'autre meneur, le dernier jouerait côté gauche... Je suis vraiment heureux parce que parfois, le Ballon d'Or ne consacre que le talent pur. Là, il sacré à la fois un talent individuel et un homme qui a toujours incarné l'essence du foot : le collectif. » **V. P.**



Franck Faugère/L'Équipe

Karim Benzema a remporté cinq Ligues des champions avec le Real.

**IMPOSSIBLE
IS NOTHING*** 



* RIEN N'EST IMPOSSIBLE

FOOTBALL Ballon d'Or 2022

LE VAINQUEUR

Au sommet de ses arts

Jamais aussi dominant, Karim Benzema a réalisé, à 34 ans, la saison la plus complète de sa carrière, des performances majuscules en Ligue des champions et l'impression d'une plénitude totale.

HUGO DELOM

Les années filent et que reste-t-il finalement d'un chef-d'œuvre passé ? Dans les souvenirs du grand public, quelles images de la saison étincelante 2021-2022 de Karim Benzema, couronnée par ce Ballon d'Or, résisteront-elles au temps ? Bien au-delà des chiffres, bien au-delà des records aussi ahurissants les uns que les autres qu'a battus « KB9 », il y aura d'abord ces images. Et d'abord la première : ce sourire extatique, ses yeux humides fermés et ses doigts levés au ciel un soir de mars dernier. Le Français, auteur d'un triplé exceptionnel face au Paris-SG (3-1, en huitièmes de finale retour de Ligue des champions), vient, sans doute, de boucler là, au milieu d'une nuit madrilène presque irréelle, l'une des performances les plus incroyables de l'histoire de la compétition.

Dix-sept minutes secouées par la folie où « KB9 », au fil de gestes uniques de talent et de spontanéité, a fait ressurgir des fantômes de certains et tout balayé. Les rêves de milliers de supporters Parisiens et bien plus encore. Un soir à part où on a senti le souffle de l'histoire et chez l'ancien Lyonnais cette capacité rare, presque unique : celle de faire basculer du bon côté le destin d'un club pourtant habitué aux grands chapitres de

l'histoire de ce sport. Ces derniers mois, Benzema a nourri la sienne, celle dont il rêvait sans doute gamin, à Bron. Ses 15 buts en 12 matches de C1 la saison dernière ne traduisent qu'imparfaitement la trace laissée sur cette étincelante campagne de Ligue des champions. Où, au bout d'un triplé en quarts de finale aller face à Chelsea (3-1), comme sur cette panenka presque irréaliste face à Manchester City en demi-finales aller (3-4), il aura porté le Real Madrid. Jusqu'au bout, jusqu'à cette quatorzième victoire finale dans la compétition... Jusqu'à devenir dans l'esprit des supporters madrilènes une légende vivante. Une séquence singulière ? Même pas.

Un attaquant devenu total

Et c'est sans doute en cela que cette saison de Karim Benzema restera à jamais à part. Car week-end après week-end, semaine après semaine, cet attaquant devenu total, aussi froid face au but qu'altruiste, aussi juste techniquement que dominant athlétiquement s'est hissé comme le guide d'une génération (Modric, Kroos, Marcelo...) que l'on imaginait pourtant vieillissante. Au bout : la C1 donc, la 35^e Liga de l'histoire du Real Madrid marquée souvent par la classe du Français (chef-d'œuvre contre Bilbao, Remontada finale contre Séville avec



Karim Benzema lors de Real Madrid-Chelsea (2-3 a.p.), le 12 avril, en quarts de finale retour de Ligue des champions.

EN BREF

34 ANS

97 sélections, 37 buts.

Clubs : Lyon (2004-2009), Real Madrid (depuis 2009).
Palmarès : champion de France (2005, 2006, 2007, 2008) ; vainqueur de la Coupe de France (2008) ; champion d'Espagne (2012, 2017, 2020, 2022) ; vainqueur de la Coupe du Roi (2011, 2014) ; vainqueur de la Ligue des champions (2014, 2016, 2017, 2018, 2022) ; vainqueur la Coupe du monde des clubs (2014, 2016, 2017, 2018) ; vainqueur de la Ligue des nations (2021).

le but victorieux...). Et bien plus encore. Car l'histoire récente du Français n'aurait pas été complète sans ce lien renoué avec les Bleus. Interrompue pendant six ans sur fonds de conflits et d'incompréhensions réciproques,

l'histoire a repris son cours en juin 2021. Il y a un an, tout juste, sa frappe enroulée face à l'Espagne en finale de la Ligue des nations (2-1) symbolisait la réussite de cette nouvelle histoire commune. Le début d'une nouvelle ère. Dans

un mois, au Qatar, pour ce qui sera probablement sa dernière Coupe du monde, Benzema aura l'occasion de laisser une trace définitive dans l'histoire des Bleus. Et d'imaginer alors un doublé de Ballon d'Or? **E**

« Son jeu m'a toujours passionné »



Vincent Michel/L'Équipe

Paul Le Guen, son entraîneur à l'OL (2004-2005)

« À l'OL, tous les éducateurs me disaient : on a une pépite. Karim avait beaucoup de choses en plus : il était très mature malgré son jeune âge, il avait déjà un sens du jeu remarquable, un talent incontestable, le goût du travail et un véritable amour du foot. Et il savait ce qu'il voulait. On sentait qu'il considérait son arrivée dans le groupe pro comme une étape. Lors de son premier discours devant ses coéquipiers, il leur a dit qu'il était là pour prendre leur place. Ce n'était pas de la prétention mal placée, juste de l'assurance, et les autres ont été à la fois choqués et charmés. Ils l'ont très vite apprécié car ils voyaient que Karim avait la bonne attitude et qu'il était susceptible de les faire gagner. Quand je le lance en D1 (le 15 janvier 2005 contre

Metz, 2-0), il fait une passe décisive (pour un but de Bryan Bergougnoux) mais il ne réalise pas une grande prestation. Et pourtant, on avait aucun doute sur lui. Même si j'étais loin d'imaginer son parcours, je disais qu'il serait un jour l'avant-centre de l'équipe de France. Je n'en tire pas un grand mérite, parce que c'était une évidence. C'était excessivement rare de voir un jeune joueur avoir un tel sens du jeu et une relation aussi exceptionnelle avec le ballon, toujours guidée par un souci d'efficacité. Je me suis parfois déplacé à Madrid pour le voir jouer, car son jeu m'a toujours passionné. Je trouve ça vraiment méritoire de remporter le Ballon d'Or grâce à une intelligence de jeu et à des qualités d'adaptation et d'évolution qui lui ont permis de devenir l'un des trois ou quatre meilleurs joueurs français de l'histoire, et de rester l'avant-centre de la meilleure équipe du monde depuis treize ans. C'est phénoménal, ça représente un niveau d'exigence que les gens n'imaginent pas. » **I.C.**

Les chiffres d'une saison record

42

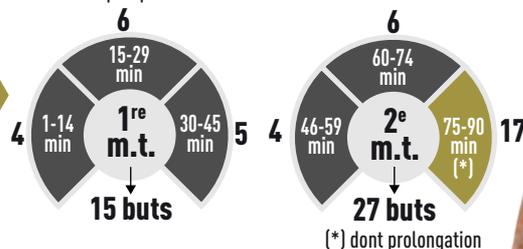
Son nombre de buts en 44 matches avec le Real Madrid (Ligue des champions et Championnat) la saison dernière. Il a également délivré 14 passes décisives et a été décisif toutes les 66 minutes.

4,2

Son nombre de tirs, dont 2 cadrés, toutes les 90 minutes.

Décisif en fin de match

Ses buts par quart d'heure.



Du droit principalement

Répartition de ses buts par partie du corps.



Royal en Liga

Les meilleurs buteurs des 5 grands Championnats en 2021-2022

1	R. Lewandowski (Bayern Munich)	35
2	K. Mbappé (Paris-SG)	28
3	K. Benzema (Real Madrid)	27
4	C. Immobile (Lazio Rome)	27
5	W. Ben Yedder (Monaco)	25
6	P. Schick (Bayer Leverkusen)	24
-	D. Vlahovic (Fiorentina/Juventus)	24
8	S. Heung-Min (Tottenham)	23
-	M. Salah (Liverpool)	23
10	E. Haaland (Dortmund)	22

Impérial en Europe

Les meilleurs buteurs en Ligue des champions en 2021-2022

1	K. Benzema (Real Madrid)	15
2	R. Lewandowski (Bayern Munich)	13
3	S. Haller (Ajax Amsterdam)	11
4	M. Salah (Liverpool)	8
5	C. Nkunku (RB Leipzig)	7
-	R. Mahrez (Manchester City)	7



C'EST BEAU D'ÊTRE RESPECTÉ
PAR TOUS LES VIRAGES.



ALPINE

PARTENAIRE OFFICIEL



Franck Faugère/L'Équipe

Mon Karim Benzema, par Zinédine Zidane

« Je lui aurais fait marquer pas mal de buts »

Ensemble, ils ont noué une relation privilégiée depuis une dizaine d'années. Ensemble, ils ont notamment conquis trois Ligues des champions et deux Ligas. Les deux derniers Ballons d'Or français ont construit un lien fraternel, que **Zinédine Zidane** raconte avec émotion.

DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX À MADRID

IMANOL CORCOSTEGUI
et **FRANÇOIS VERDENET**

« Je suis presque un grand frère pour Karim. C'est comme ça que l'on aime bien s'appeler tous les deux : petit frère et grand frère. On a à peu près le même parcours : lui est Lyonnais, moi je suis Marseillais mais à part ça... On a tous les deux grandi dans un quartier et tout n'a pas été facile pour nous au départ. Nous étions de simples jeunes de banlieue qui avions le rêve de devenir footballeurs professionnels et nous l'avons accompli à force de travail. On a vraiment plein de choses en commun, jusqu'à nos origines : nos familles viennent de villages tout proches en Algérie, dans la petite Kabylie, on en a parlé plusieurs fois. On n'est pas exactement de la même génération mais presque tout nous rassemble

et c'est sans doute pour cela que notre relation est si forte. Je l'ai connu avant d'être son coach, quand j'étais directeur du Real Madrid (2011-2012) à l'époque où le club était entraîné par José Mourinho. Parce qu'on parlait la même langue, on s'est rapproché, on s'est mis à avoir beaucoup de discussions ensemble.

Enfant, le Brésilien Ronaldo était son idole absolue, il voulait vraiment lui ressembler mais je sais que j'étais aussi un joueur qu'il regardait et qui l'inspirait. Je me suis tout de suite retrouvé dans le footballeur qu'il est : on a de grosses qualités techniques mais on a toujours su qu'il fallait travailler. Comme moi pendant ma carrière, il est toujours resté sur le terrain après l'entraînement, pour progresser devant le but notamment. Tous les jours, il arrive 45 minutes avant l'entraînement, il repart une heure après, il ne veut pas sauter ne se-

rait-ce qu'un entraînement, toujours guidé par l'envie de devenir meilleur.

“Son toucher de balle m'a toujours impressionné, il est d'une telle finesse. Le contrôle, c'est ce qui permet de lancer les actions et lui il fait des contrôles de dingue”

Quand je suis devenu son entraîneur (ad-joint de Carlo Ancelotti en 2013-2014 puis entraîneur principal en 2016-2018 et 2019-2021), c'était fantastique d'être sur le terrain avec lui, de partager ces moments supplémentaires en tête-à-tête à l'entraînement, c'est ce que j'aime dans le métier d'entraîneur. Je lui donnais des conseils mais il faisait déjà très bien les choses. C'étaient juste des petits ajustements, des détails comme ses appels au premier et au deuxième poteau. Je l'encourageais à

ne pas s'arrêter dans ses courses, je lui disais : « Quand tu pars au premier poteau, vas-y volontiers, ne coupe pas ta course ! » Et puis son toucher de balle m'a toujours impressionné, il est d'une telle finesse.

Le contrôle, c'est ce qui permet de lancer les actions et lui, il fait des contrôles de dingue. Il ne les rate jamais, même de la poitrine. Ses contrôles en mouvement sont superbes. C'est beau à voir quand vous êtes à trois mètres de lui. On s'est parfois dit qu'on aurait bien aimé jouer ensemble. Je lui aurais fait marquer pas mal de buts, oui, vraiment (sourire). Ça ne s'est pas fait mais on s'est rattrapé en tant qu'entraîneur et joueur. Karim a été plus qu'important dans mon parcours de coach. Ce genre de joueurs, comme Toni Kroos ou Luka Modric, quand vous êtes entraîneur, vous êtes contents de les avoir avec vous (rires). Ils ne perdent pas un ballon en une heure d'entraînement et en match, à tout moment, ils sont capables de faire la différence. Karim peut ne pas être bien pendant dix-quinze minutes mais en un éclair, il est capable de marquer, de faire marquer, de réussir des gestes incroyables.

Son histoire avec le Real Madrid n'est pas la même que la mienne. J'y ai signé à 29 ans, j'étais un joueur confirmé, j'avais été champion du monde.... Lui y est arrivé très jeune. Même quand il a eu des difficultés et que les gens ont cru qu'il allait jeter l'éponge, il s'est dit : « Je veux m'imposer ici et je vais être le meilleur. » Et il est parvenu à le faire. Malgré les critiques et la pression, ►►

FOOTBALL

Ballon d'Or 2022 le vainqueur



Stéphane Mantey/L'Équipe



Pascal Rondeau/L'Équipe

Au Real Madrid, Karim Benzema et Zinedine Zidane ont partagé de nombreuses saisons. En 2012, l'ancien Lyonnais fêtait son trophée de joueur français de l'année avec son aîné (photo en haut à droite). Plus tard, lorsque le Ballon d'Or 1998 occupait le banc madrilène, les deux hommes (à l'échauffement avant la finale de la C1 en 2018, photo de gauche) ont remporté de nombreux trophées dont trois Ligues des champions (2016, 2017 et 2018).



Gerrit van Keulen/ANP Sport/Presse Sports

► énorme dans un club comme celui-là, il ne s'est jamais découragé, c'est vraiment fort. C'est ce que j'adore chez lui : il n'a jamais rien lâché, il a laissé les gens parler et aujourd'hui, son palmarès et ses statistiques parlent pour lui.

“Karim est un leader qui ne parle pas beaucoup – voilà aussi ce qui nous rapproche – mais dit toujours les mots justes. Quand il parle de foot, il sait de quoi il parle”

Il est devenu une légende de ce club, il y a réussi des choses incroyables et va rester dans la mémoire des gens pour longtemps. Je suis heureux pour lui parce qu'il mérite ce qu'il a conquis. Il a toujours eu confiance en lui, même quand certains disaient : « Ah oui mais Karim, il ne marque pas assez de buts pour un numéro 9. » Et ce n'était pas juste, parce que quand il ne marquait pas, il faisait toujours marquer et bien jouer les autres. Et pour moi, c'est tout aussi important. Karim est un joueur collectif qui aime et sent le jeu et rend les autres meilleurs. J'adore ! J'étais comme lui quand j'étais joueur, en moins buteur, pas besoin de le dire (rires).

Aujourd'hui, il est un leader complet, constant tout le temps, on ne peut plus rien lui reprocher et plus personne ne lui reproche rien. Tout le monde dit que le départ de Cristiano (Ronaldo) a tout changé pour lui au Real mais moi, je ne trouve pas. Il était très bon quand il y avait Cristiano, il marquait des buts, il donnait des passes

décisives à Cristiano. Je trouve qu'il a juste évolué et pris un peu plus d'assurance. Il est devenu papa, il est épanoui dans sa vie personnelle et ça se voit sur le terrain. Et il transmet cette confiance : Karim est un leader qui ne parle pas beaucoup – voilà aussi ce qui nous rapproche – mais dit toujours les mots justes. Quand il parle de foot, il sait de quoi il parle. Nos échanges sur le jeu ont toujours été très intéressants. On a la même conception du foot. Nous, c'est le jeu, c'est le ballon, il faut que le cuir s'exprime (rires).

Depuis trois ou quatre ans, Karim est un joueur dominant à tous les niveaux et d'une régularité remarquable. La saison dernière, son équipe a été exceptionnelle et lui a été plus qu'exceptionnel. Ce qui m'impressionne chez les joueurs comme Karim, c'est leur capacité à rester sereins quand les matches deviennent importants. Plus on avance dans la compétition, plus ils sont sereins. En tant qu'entraîneur, c'est précieux d'avoir des joueurs comme ça. La saison dernière, à ce niveau-là, il a été incroyable. Il a beaucoup marqué sur les fins de match, à la dernière minute, et ça n'a rien à voir avec la chance, c'est le signe des grands joueurs. Huitièmes de finale, quarts, demies... Il a montré qu'à lui tout seul, il pouvait tout renverser.

Presque tous ses buts en Ligue des champions l'an dernier, je les garde en mémoire. Ceux de la tête contre Chelsea (en quarts de finale) par exemple... Sa tête en mouvement (élue plus beau but de la saison de C1), sur un centre de Vinicius, face à

11

Zinedine Zidane et Karim Benzema ont remporté 11 trophées ensemble au Real Madrid.

Les Français ont gagné trois Ligues des champions (2016, 2017, 2018), deux Supercoupes de l'UEFA (2016, 2017), deux Coupes du monde des clubs (2016, 2017), deux Ligas (2017, 2020) et deux Supercoupes d'Espagne (2017, 2020).

un gardien comme Édouard Mendy, qui saute très haut, c'est quelque chose, elle est vraiment très dure à mettre. Karim est très bon, naturellement, de la tête. Dans son timing, il est toujours bien placé. Moi, de la tête, c'était une cata. J'ai marqué mes deux buts en équipe de France (en finale de la Coupe du monde 1998, 3-0 face au Brésil), ça, oui, d'accord mais c'est les seuls que j'ai marqués de la tête (éclat de rire). Quand j'étais son entraîneur, je voyais Karim marquer des buts de toutes les positions et de toutes les surfaces, de la tête, du pied gauche, du pied droit, des reprises de volée. Il sait tout faire. Ça m'impressionne toujours de voir des buteurs comme lui marquer sans arrêt, moi qui n'ai pas tant marqué que ça quand j'étais joueur (sourire).

“Il y a eu beaucoup de polémiques autour de lui. Peut-être que certaines étaient méritées mais on fait tous des erreurs”

Quand j'étais son coach, je disais à Karim qu'il allait un jour remporter le Ballon d'Or. Lui n'a jamais été obsédé par cette récompense mais je lui répétais que s'il ne lâchait rien, il finirait par l'obtenir. Il mérite amplement ce Ballon d'Or et cette victoire me touche, je suis vraiment heureux pour lui. Oui, c'est vrai que vingt-quatre ans après, je ne pouvais pas rêver meilleur héritier. On a été très peu en France à remporter ce trophée : Raymond Kopa, Michel Platini, Jean-Pierre Papin et maintenant

Karim qui entre dans ce cercle fermé. Je sais ce qu'il doit ressentir, je n'ai rien oublié de la soirée de mon Ballon d'Or et des moments de partage avec mes proches, c'est une expérience magnifique. Karim a une place à part dans l'histoire du foot français.

Il n'a connu que trois équipes, l'OL, le Real Madrid et l'équipe de France. Il a été vraiment fidèle. Je sais que sa longue absence en bleu l'a touché, il avait très envie de retrouver l'équipe de France et en même temps, à l'époque, il était serein, il se disait : je vais bosser et j'espère un jour pouvoir de nouveau porter ce maillot. Encore une fois, il n'a rien lâché et c'est ce qu'il s'est passé. Il y a eu beaucoup de polémiques autour de lui. Peut-être que certaines étaient méritées mais on fait tous des erreurs. Je n'ai pas envie de parler de sa vie privée. Lui a toujours voulu démontrer que sur le terrain, on ne pouvait pas l'attaquer et il a répondu aux critiques d'une très belle manière.

Le meilleur attaquant de l'histoire du foot français ? Je n'aime pas dire « lui c'est le meilleur », chacun a son joueur préféré. Certains vous diront que c'est Jean-Pierre Papin avec ses buts exceptionnels, d'autres parleront de Michel Platini... Pour moi, c'est Karim, oui, parce que je l'ai côtoyé et que je sais ce qu'il vaut. En tous cas, il mérite d'être très haut. Je lui souhaite de continuer encore pendant longtemps à aller chercher des records et à briller sur le terrain, avec le Real Madrid et avec l'équipe de France. Il est capable d'aller encore plus haut. » **E**

FOOTBALL Ballon d'Or 2022

LE VAINQUEUR



Zinedine Zidane, Jean-Pierre Papin, Raymond Kopa et Michel Platini réunis à l'occasion des 50 ans du Ballon d'Or, en 2005.

Il rejoint les légendes

En remportant le Ballon d'Or hier, Karim Benzema intègre le cercle très fermé des lauréats français du trophée.

MÉLISANDE GOMEZ

En remportant, hier soir, le 66^e Ballon d'Or, Karim Benzema a ramené le trophée à la maison, en quelque sorte, devenant le cinquième joueur français à s'inviter dans le prestigieux casting. Ce septième Ballon d'Or pour la France lui permet de rejoindre le groupe de tête des nations les plus titrées et elle y est bien accompagnée, avec l'Allemagne, qui compte elle aussi cinq lauréats (un record) pour sept victoires, les Pays-Bas de Cruyff, Van Basten et Gullit, le Portugal d'Eusebio, Figo et Ronaldo (voir infographie ci-contre).

L'Argentine aussi est riche de sept trophées, tous soulevés par Lionel Messi, et il est probable qu'elle en compterait quelques autres si Diego Maradona avait pu figurer parmi les candidats, à sa grande époque. Le Brésil peut se faire la même réflexion, lui qui a placé quatre vainqueurs différents en dix ans seulement, entre 1997 et 2007 : avant, il n'était pas invité (*), après, il a subi comme les autres le règne sans partage de Messi et CR7.

La France, elle, est présente au palmarès depuis le départ, puisque Raymond Kopa figurait sur le podium dès 1956, année de la création du trophée. De Reims à Madrid, Kopa a été le premier grand joueur français de l'his-

toire, le premier à s'inviter dans la cour du Real à côté de Di Stefano, lauréat en 1957 et en 1959. Finaliste avec Reims en 1956 puis trois fois champion d'Europe avec le club espagnol, Kopa a laissé une trace visible dans le palmarès du Ballon d'Or, enchaînant quatre podiums entre 1956 et 1959. Le titre ne pouvait pas lui échapper, en 1958, avec la Coupe d'Europe du Real et la troisième place des Bleus à la Coupe du monde en Suède.

Premier Français à se hisser au sommet, s'attendait-il alors à rester aussi seul pendant vingt-cinq ans ? Après deux décennies comme un désert sans fin, est apparu Michel Platini, troisième dès 1977, quand il n'avait que 22 ans et jouait encore à Nancy. Lui aussi aura laissé une empreinte profonde, deux fois troisième, trois fois vainqueur, à la tête de la génération qui a réveillé le football français, incarnation d'une certaine élégance, de la finesse technique et de l'intelligence de jeu. Vainqueur en 1983, 1984 et 1985, Platini aura attendu moins longtemps que Kopa : en 1991, Jean-Pierre Papin s'asseyait à la table, finaliste malheureux à Bari avec l'OM, mais meilleur buteur de toutes les compétitions, le Championnat, la Coupe de France et la Coupe d'Europe. Avant de s'envoler pour l'AC Milan, Papin a été le premier Ballon d'Or à évoluer

dans un club français au moment de son sacre.

Sept ans plus tard, Zinedine Zidane jouait déjà à la Juve quand, tout frais champion du monde avec les Bleus, il remportait un Ballon d'Or comme une évidence, parce que le talent s'alignait avec le palmarès, pour lui qui avait réussi un doublé en finale de la Coupe du monde face au Brésil. Son âge lors de son premier titre (26 ans), cette maîtrise du ballon qu'il savait caresser comme aucun autre, et la qualité de l'équipe de France de l'époque : tout semblait concourir à ce que Zidane gagne encore. En 2000, le sacre lui tend les bras, il est champion d'Europe avec les Bleus, mais un vilain coup de tête, déjà, en Ligue des champions contre Hambourg, fin octobre, le privera du doublé.

Onze joueurs français sur le podium avant Benzema

Comme lui, d'autres Français ont pu se sentir lésés de ne pas accrocher leur nom au palmarès, et l'année 2013 a marqué un tournant, par exemple, dans la carrière de Franck Ribéry. Le milieu offensif avait tout gagné avec le Bayern, cette saison-là, il avait été décisif dans les matches importants, il semblait au sommet de son art et il y croyait dur comme fer. Mais l'équipe bavaroise était

un collectif avant tout, les voix se sont dispersées, le sens du lobbying du Real a fait le reste et Ronaldo a gagné, devant Messi. Ribéry, troisième, ne s'en est jamais complètement relevé. En 2018 aussi, la dispersion des voix avait fait le jeu de Luka Modric au détriment des champions du monde, Antoine Griezmann ou Raphaël Varane.

En tout, jusqu'à hier soir, onze joueurs français avaient goûté à la lumière d'un podium, et ce serait un onze un peu déséquilibré s'il avait été aligné ensemble, mais le Ballon d'Or a toujours un penchant pour les offensifs : ainsi, au-delà des quatre lauréats, Just Fontaine (3^e en 1958), Alain Giresse (2^e en 1982), Jean Tigana (2^e en 1984), Éric Cantona (3^e en 1993), Thierry Henry (2^e en 2003 et 3^e en 2006), Franck Ribéry (3^e en 2013) et Antoine Griezmann (3^e en 2016 et en 2018) n'ont pas été si loin du Graal.

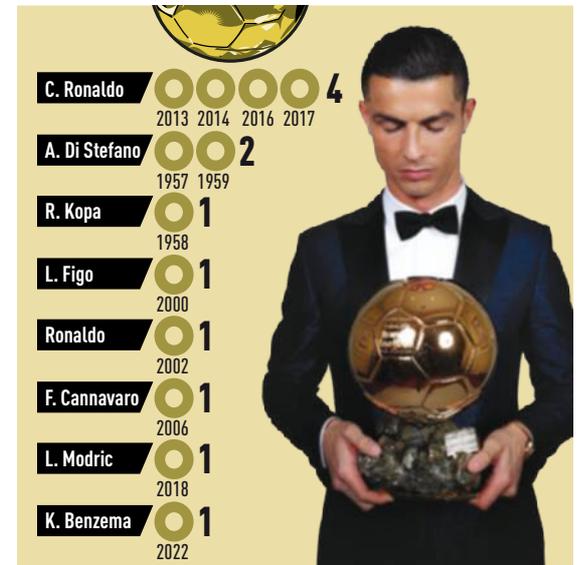
Il y a ceux qui en rêvent, donc (à peu près tout le monde), ceux qui l'ont eu, ceux qui l'ont frôlé de près, et ceux qui annoncent leur ambition de le gagner, comme Paul Pogba, pour qui le temps commence à presser. Ou comme Kylian Mbappé qui, lui, a de bonnes raisons d'y croire. **ZE**

(*). Jusqu'en 1995, le Ballon d'Or n'était décerné qu'à un joueur européen.

Le huitième Madrilène récompensé

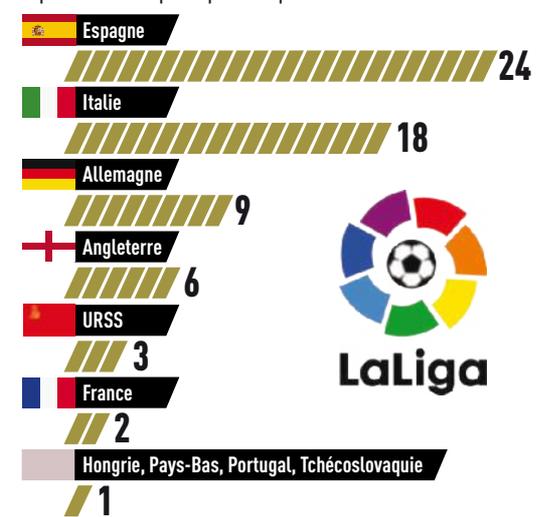


Les 12 Ballons d'Or du Real Madrid



La Liga en force

Répartition des trophées par Championnat



La France parmi les meilleurs

Les pays les plus récompensés



Le Real égale le Barça

Les clubs les plus récompensés





PURNELL

OFFICIAL PARTNER



Pièce Unique Ballon d'Or™ 2022
Remise aux vainqueurs masculin et féminin de la 66^{ème} édition.
Théâtre du Châtelet, Paris le 17 octobre 2022



FOOTBALL Ballon d'Or 2022

LE BALLON D'OR FÉMININ

Putellas, doublé doré

La Catalane est devenue la première à remporter le trophée deux années d'affilée.

SYANIE DALMAT

Le 5 juillet, quand elle s'est rompu le ligament croisé antérieur du genou gauche, Alexia Putellas était loin de se douter que trois mois plus tard, elle écrirait à nouveau l'histoire de ce sport qui l'a consacrée reine. Privée d'Euro, après une saison magnifique avec le FC Barcelone, la Catalane (28 ans) n'aurait pas parié sur le gain d'un deuxième Ballon d'Or.

Pourtant, hier soir, au théâtre du Châtelet, la capitaine du Barça est devenue la première joueuse à remporter ce prestigieux trophée pour la deuxième fois de suite. « Les critères d'attribution ont changé et toute la saison sportive est prise en compte, le jury s'est basé là-dessus, a souligné la Barcelonaise. C'est le travail de toute la saison qui a été récompensé, ça me rend très heureuse. »

Une saison notamment marquée par un sixième titre de championne d'Espagne (2013, 2014, 2015, 2020, 2021, 2022) auquel elle a grandement participé en inscrivant 18 buts et en délivrant 15 passes décisives (meilleure passeuse). En revanche, Putellas n'a pas pu décrocher sa deuxième Ligue des champions. Arrivées à Turin, en finale, avec le statut de favorites, les

Barcelonaises ont été surclassées par les Lyonnaises (3-1) qui ont repris leur couronne européenne. Malgré la défaite, Putellas s'est signalée en inscrivant le seul but de son équipe, terminant meilleure buteuse de la compétition avec onze réalisations. Avant de regarder l'Euro à la télé, où l'Espagne a été sortie en quarts de finale par l'Angleterre (1-2, a.p.), le futur vainqueur. « J'étais jalouse car j'aurais aimé y être, a reconnu Putellas. J'ai travaillé dur pour jouer et faire quelque chose de grand pendant l'Euro, mais le destin ne m'a pas permis de jouer. »

Une seule Française dans le top 10

Le destin s'est plutôt bien rattrapé et Putellas, qui devrait retrouver les terrains en 2023, a aussi pris conscience de son amour pour son sport depuis sa blessure. « Il faut profiter de tout au maximum, a-t-elle conseillé. Cette année, j'ai ressenti plusieurs émotions, j'étais au top et avec la blessure au plus bas. C'était l'ascenseur émotionnel. »

Comme l'année dernière Sam Kerr est sur la troisième marche, tandis que la deuxième place du podium – occupée l'an passé par Jennifer Hermoso – est revenue à l'Anglaise Beth Mead, victorieuse

LE CLASSEMENT COMPLET

- Alexia Putellas** (ESP, 28 ans ; FC Barcelone, ESP)
- Beth Mead** (ANG, 27 ans ; Arsenal, ANG)
- Sam Kerr** (AUS, 28 ans ; Chelsea, ANG)
- Lena Oberdorf** (ALL, 20 ans ; Wolfsburg, ALL)
- Aitana Bonmati** (ESP, 24 ans ; FC Barcelone, ESP)
- Alexandra Popp** (ALL, 31 ans ; Wolfsburg, ALL)
- Ada Hegerberg** (NOR, 27 ans ; Lyon)
- Wendie Renard** (32 ans ; Lyon)
- Catarina Macario** (USA, 22 ans ; Lyon)
- Lucy Bronze** (ANG, 30 ans ; Manchester City, ANG/FC Barcelone, ESP)
- Vivianne Miedema** (HOL, 26 ans ; Arsenal, ANG)
- Christiane Endler** (CHL, 31 ans ; Lyon)
- Alex Morgan** (USA, 33 ans ; Orlando Pride, USA/San Diego Wave, USA)
- Selma Bacha** (21 ans ; Lyon)
- Millie Bright** (ANG, 28 ans ; Chelsea, ANG)
- Asisat Oshola** (NGA, 27 ans ; FC Barcelone, ESP)
- Marie-Antoinette Katoto** (23 ans ; Paris-SG)
- Trinity Rodman** (USA, 20 ans ; Washington Spirit, USA)
- Fridolina Rolfo** (SUE, 28 ans ; FC Barcelone, ESP)
- Kadidiatou Diani** (27 ans ; Paris-SG)



Alexis Réau/L'Équipe

de l'Euro avec sa sélection mais aussi meilleure buteuse (6 réalisations) et joueuse du tournoi.

Les Françaises, elles, n'ont pas brillé, malgré la victoire de l'OL en C1 et leur demi-finale à l'Euro. Capitaine des Lyonnaises et des

Blues, Wendie Renard est la seule représentante tricolore dans le top 10. Elle occupe la huitième place, derrière Ada Hegerberg, primée en 2018. Selma Bacha, nommée pour la première fois, s'est classée 14^e. Les Lyon-

naises, qui sont cinq dans le top 20, ont sans doute été victimes de la dispersion des voix. Les deux Parisiennes Marie-Antoinette Katoto et Kadidiatou Diani, sont respectivement 17^e et 20^e. Bien loin du trône de Putellas. **FE**

LE TROPHÉE YACHINE

Courtois enfin récompensé

Élu meilleur gardien, le Belge du Real Madrid, 7^e au classement du Ballon d'Or, sort d'une saison exceptionnelle.

JOËL DOMENIGHETTI

Meilleur gardien de la Coupe du monde 2018 en Russie (3^e avec la Belgique), Thibaut Courtois a réussi la meilleure saison de sa vie en 2021-2022 avec, à la clé, une première Ligue des champions qu'il était venu chercher depuis son retour au Real Madrid, en août 2018 en provenance de Chelsea, après un premier passage de haut rang chez les voisins de l'Atlético (2011-2014). Champion d'Espagne, vainqueur de la C1 (1-0 contre Liverpool) au Stade de France, il a été le principal artisan de la solidité défensive du Real Madrid tout au long d'une saison constante et remarquable que la Coupe d'Europe a surligné par la répétition de ses performances exceptionnelles, des quarts de finale à la finale.

Le Flamand (30 ans), né sportivement à Genk, où il a remporté son premier Championnat de Belgique, a étiré son envergure et pro-

gressé dans tous les compartiments du jeu grâce à un travail spécifique et complémentaire de ses entraîneurs en club. Une analyse orchestrée à distance, par vidéo et application smartphone dédiée, par un consultant instructeur FIFA, Thierry Barnerat, spécialiste genevois reconnu de l'entraînement des gardiens.

100 fois décisif avant la finale de C1

« Avant la finale de la Ligue des champions, Thibaut a joué 55 matches, a été 100 fois décisif et ne peut être jugé responsable que de quatre buts », commentait le consultant suisse cité par nos confrères du Temps fin mai. Auteur de 61 arrêts en C1, le Belge, 96 sélections, est également l'un des quatre piliers de niveau mondial des Diables Rouges (avec E. Hazard, R. Lukaku et De Bruyne) avec lesquels il espère aller le plus loin possible lors de la prochaine Coupe du monde au Qatar (20 novembre-18 décembre).

LE CLASSEMENT COMPLET

- Thibaut Courtois** (30 ans, BEL ; Real Madrid, ESP)
- Alisson Becker** (30 ans, BRÉ ; Liverpool, ANG)
- Ederson** (29 ans, BRÉ ; Manchester City, ANG)
- Edouard Mendy** (30 ans, SEN ; Chelsea, ANG)
- Mike Maignan** (27 ans ; AC Milan, ITA)
- Kevin Trapp** (32 ans, ALL ; Eintracht Francfort, ALL)
- Manuel Neuer** (36 ans, ALL ; Bayern Munich, ALL)
- Jan Oblak** (29 ans, SLN ; Atlético de Madrid, ESP)
- Yassine Bounou** (31 ans, MAR ; Séville FC, ESP)
- Hugo Lloris** (35 ans ; Tottenham, ANG)



Pierre Lahalle/L'Équipe

Thibaut Courtois lors de la finale de Ligue des champions remportée par le Real (1-0), le 28 mai.

FOOTBALL

Ballon d'Or 2022

LE TROPHÉE KOPA

Barcelone garde la main

Après Pedri, sacré l'année dernière, Gavi (18 ans), un autre Barcelonais a été récompensé hier soir. Il est le quatrième vainqueur de l'histoire du trophée.

LOÏC TANZI

Être né en 2004 et disputer 47 matches avec le FC Barcelone la saison dernière est déjà une prouesse. Réussir six passes décisives et marquer deux buts vient alors rajouter un peu d'éclat. C'est l'immense saison, d'un point de vue personnel, qu'a passée Gavi (18 ans) en 2021-2022 alors qu'il n'avait encore jamais porté le maillot de l'équipe première du FC Barcelone.

Une performance qui lui a permis, hier soir, de remporter le Trophée Kopa, récompensant le meilleur joueur de moins de 21 ans. Tout en humilité et sans éclat de joie, l'Espagnol a reçu sa distinction des mains de Ronaldo et de Pedri, son coéquipier, vainqueur la saison dernière. La sai-

son passée a été exceptionnelle à plus d'un titre pour Gavi qui est également devenu le plus jeune international espagnol de l'histoire contre l'Italie en octobre 2021 (17 ans et 60 jours), moins de deux mois après ses débuts professionnels.

Camavinga deuxième

Le 6 juin 2022, le milieu de terrain deviendra aussi le plus jeune buteur de l'histoire de sa sélection, lors de sa 8^e apparition, contre la République tchèque (17 ans et 304 jours). Après Kylian Mbappé, premier vainqueur du Trophée Kopa en 2018 et seul Français au palmarès, un autre international tricolore n'est pas passé loin de la victoire : Eduardo Camavinga, champion d'Europe avec le Real Madrid, a terminé deuxième.



Gavi évolue avec le FC Barcelone depuis l'été 2021.

LE CLASSEMENT COMPLET

- Gavi** (ESP, 18 ans ; FC Barcelone, ESP)
- Eduardo Camavinga** (19 ans ; Real Madrid, ESP)
- Jamal Musiala** (ALL, 19 ans ; Bayern Munich, ALL)
- Jude Bellingham** (ANG, 19 ans ; Borussia Dortmund, ALL)
- Nuno Mendes** (POR, 20 ans ; Paris-SG)
- Josko Gvardiol** (CRO, 20 ans ; RB Leipzig, ALL)
- Ryan Gravenberch** (HOL, 20 ans ; Ajax Amsterdam, HOL / Bayern Munich, ALL)
- Bukayo Saka** (ANG, 20 ans ; Arsenal, ANG)
- Karim Ayedemi** (ALL, 20 ans ; RB Salzburg, AUT / Borussia Dortmund ALL)
- Florian Wirtz** (ALL, 19 ans ; Bayer Leverkusen, ALL)



LE TROPHÉE GERD MÜLLER

Toujours roi

L'attaquant polonais du FC Barcelone, Robert Lewandowski, a encore raflé le trophée Gerd Müller.

Quatrième du classement général du Ballon d'Or cette année, Robert Lewandowski (34 ans) a reçu le prix récompensant l'attaquant le plus prolifique de la saison, rebaptisé trophée Gerd Müller. Déjà primé l'an dernier, le Polonais a terminé meilleur buteur des cinq grands Championnats européens (35) et a inscrit 57 buts en 56 matches toutes compétitions confondues, avec le Bayern Munich et sa sélection polonaise.

« Je suis toujours là ! »

« Je suis très heureux, ravi et fier de remporter ce trophée, compte tenu du nom qu'il porte, a déclaré le

néo-Barcelonais sur la scène du théâtre du Châtelet. *Gerd a toujours été une source d'inspiration.* » Le 22 mai 2021, le Polonais avait battu le record de la légende allemande en inscrivant son 41^e but en 29 matches avec le Bayern. « Je voulais me rapprocher de lui, battre certains de ses records, a-t-il relaté. C'est un très grand footballeur, une très grande personnalité. Alors merci. Je sais qu'il y a une nouvelle génération qui vient. Mais je suis toujours là ! »

Transféré l'été dernier au FC Barcelone, Lewandowski a rapidement pris ses marques dans son nouveau club : après 13 matches, il a déjà marqué 14 buts (9 en Liga, 5 en C1). **Sy. D.**



Robert Lewandowski a reçu le Trophée Gerd Müller pour la deuxième année de suite, hier, au Châtelet.

Alexia Putellas a reçu son deuxième Ballon d'Or, hier, au théâtre du Châtelet.

PlayStation présente
MANETTE D'OR
△ ○ × □
EA **FIFA 23**

ET LE GAGNANT DE LA MANETTE D'OR EST ...

RENDEZ-VOUS EN DERNIÈRE PAGE

BALLON D'OR

PARTENAIRE OFFICIEL

FOOTBALL Ballon d'Or 2022

LE TROPHÉE SOCRATES

Mané, cœur du Sénégal

Le Sénégalais a été récompensé du premier prix Socrates pour ses nombreuses actions sociales dans son village de Bambali.

HERVÉ PENOT

Dans les rues de Bambali, à des milliers de kilomètres du théâtre du Châtelet, dans cette Casamance chaleureuse, apaisante, verdoyante, loin des smokings et des nœuds pap, le prix Socrates a raisonné comme un remerciement éternel. Comme le sacre impensable d'un enfant du pays, celui de Sadio Mané, 30 ans, venu de si loin, presque de nulle part...

Là-bas, sur la terre de ses ancêtres, les infrastructures récentes, de l'hôpital (530 000 euros) aux routes, des bâtiments rénovés au terrain de football rafraîchi portent le sceau de Mané. Combien de mômes ou d'ados n'auront pas, comme lui, à effectuer des kilomètres à pied pour se rendre à l'école depuis qu'il a aidé à la construction de dix classes dans le collège-lycée de son village natal pour plus de 230 000 euros ?

Une volonté de ne pas oublier d'où il vient

Au Sénégal, sa personnalité, moins excentrique que celle d'El-Hadji Diouf, l'a longtemps relégué juste derrière l'enfant terrible du foot local mais cette deuxième place au Ballon d'Or, meilleur classement d'un Africain depuis le Libérien George Weah, vainqueur en 1995, son titre de champion d'Afrique en février au Cameroun, le premier pour les Lions de la Teranga, l'ont pro-



pulsé tout en haut dans les cœurs.

Et son engagement caritatif participe de son impact. Depuis ses premiers pas à Génération Foot, à une soixante de kilomètres de Dakar, Mané a toujours eu en lui cette volonté de ne jamais rien oublier. Il revient, parfois, là-bas, dans l'anonymat, les bras chargés de cadeaux pour tous les gens qui l'ont accueilli à une épo-

que où il n'avait rien, que ce soit les femmes de ménage, les cuisiniers, les jardiniers.

Au moment de recevoir son prix Socrates, sur la scène, le récipiendaire, visiblement impressionné par l'auditoire, ne s'est pas épanché sur toutes ses actions, a juste remercié dans une tenue traditionnelle comme si ses investissements massifs, ses dons relevaient d'un réflexe

Sadio Mané a reçu le premier trophée Socrates des mains de Rai, frère de la légende brésilienne décédée en 2011 à l'âge de 57 ans, en récompense de ses actions humanitaires au Sénégal.

naturel. Il n'a pas évoqué ces sommes, par exemple, qu'il donne à tous les vieux du village (50 000 Francs CFA, 80 euros), dans un pays où le SMIC ne dépasse pas (60 000 FCFA).

Devant la presse, plus tard, il avait : « Ce prix représente beaucoup. Depuis que j'ai commencé, j'ai toujours voulu aider. C'était mon rêve de gamin de faire le maximum pour ces gens. Je sais d'où je viens,

je connais ma réalité. J'essaie de faire du mieux que je peux mais si vous venez d'où je viens, vous feriez la même chose. »

“Donner le meilleur de moi-même sur le terrain et en dehors”

SADIO MANÉ

Au Sénégal, cette récompense a déjà eu un immense retentissement. Macky Sall, le président de la République, a twitté dans la foulée deux messages de félicitations. Avec ces mots comme un parfait résumé de l'image de Mané là-bas : « Meilleur sur le terrain et humaniste dans l'âme. »

« Sadio, c'est l'humilité et la simplicité. Ce prix va faire le tour de pays avant la Coupe du monde. Plein de gens ne vont parler que de ça. Et comme il est deuxième en plus au Ballon d'Or, c'est énorme pour le pays. On ne se rend pas compte peut-être d'ici ce que ça peut représenter chez nous », explique Seck Pape, correspondant pour la télévision et la radio sénégalaise, le média de Youssou N'Dour, chanteur iconique.

Mané, lui, le sait. « C'est une émotion différente, et je ne m'attendais pas à ce trophée. C'est vraiment spécial pour moi. Je suis très motivé pour donner le meilleur de moi-même sur le terrain et en dehors. » Le foot lui a permis d'entrer dans une autre dimension. Et d'aider sa communauté à grandir. Le prix Socrates en est le parfait témoignage. **E**

Pierre Lahalle/L'Équipe


LE TROPHÉE DU CLUB DE L'ANNÉE

Manchester City, roi du monde

L'équipe de Pep Guardiola a été élu club de l'année et place le Belge Kevin De Bruyne, troisième, sur le podium du Ballon d'Or pour la première fois de sa carrière.



Simon Stacpoole/OffSide/Presse Sports

L'année 2022 a été faste pour Manchester City, comme ici lors d'une rencontre face à Watford (5-0), où Rodri, Gabriel Jesus, Raheem Sterling et Jack Grealish se congratulent.

Champion d'Angleterre pour la huitième fois de son histoire, les Citizens de Pep Guardiola ont remporté le trophée du meilleur club de l'année. Ils succèdent au vainqueur de la C1 2021, Chelsea, et confirment que la Premier League est le Championnat le plus puissant de la planète.

Six joueurs parmi les trente nominés

Meilleur joueur outre-Manche des deux précédents Championnats, Kevin De Bruyne (31 ans), l'un de ses joyaux, s'est même hissé sur le podium du Ballon d'Or après sa 8^e place 2021. Le meneur marche également sur l'eau avec la Belgique, dont il est actuellement la star incontestée.

Un jour, peut-être, il se hissera au

sommet de la hiérarchie mondiale si Manchester City remporte la première Ligue des champions de son histoire (éliminé en demi-finales la saison passée par le Real Madrid, futur vainqueur). Voire si les Diables Rouges font mieux qu'une troisième place (2018, en Russie) lors de la prochaine Coupe du monde au Qatar (20 novembre-18 décembre).

Manchester City est aussi l'équipe qui compte le plus de nominés avec six joueurs présents (Ederison, Erling Haaland, De Bruyne, Riyad Mahrez, Phil Foden, Bernardo Silva) dans la liste des trente, comme Liverpool, et devant le Real Madrid (5). C'est aussi un espoir qu'Haaland, débarqué cette saison en provenance de Dortmund, sera l'arme ultime pour aller chercher un trophée continental. **J. D.**



Pierre Lahalle/L'Équipe

“C'est un moment très difficile pour le peuple ukrainien. Je suis tellement fier de voir mon pays dans son entièreté se lever pour défendre sa liberté. J'ai beaucoup participé à des actions humanitaires et des projets médicaux avec la plateforme United24 pour lever des fonds avec le président Volodymyr Zelensky. C'est très important de se souvenir que la guerre continue. Encore plus important : il faut appuyer et soutenir l'Ukraine”

L'UKRAINIEN ANDREÏ CHEVTCHENKO (46 ANS), BALLON D'OR 2004, QUI REMETTAIT HIER LE TROPHÉE FÉMININ.

FOOTBALL Ballon d'Or 2022
UNE SOIRÉE DE PRESTIGE



Stéphane Mantey/L'Équipe

Trois lauréats du Ballon d'Or et anciens joueurs du Real Madrid se sont retrouvés pour cette soirée : Ronaldo (1997, 2002), Zinédine Zidane (1998) et Luis Figo (2000).



Pierre Lahalle/L'Équipe

Le président de l'OL, Jean-Michel Aulas, au milieu des attaquants de l'équipe de France, Karim Benzema et Kylian Mbappé.



Pierre Lahalle/L'Équipe

Le président de la Fédération française de football, Noël Le Graët, et Didier Deschamps, le sélectionneur des Bleus.

Châtelet galactique

Au théâtre du Châtelet à Paris, hier, la soirée du Ballon d'Or a une nouvelle fois rassemblé de très nombreuses stars, d'anciens lauréats et des dirigeants du football français et international.



Stéphane Mantey/L'Équipe

Première lauréate du Ballon d'Or en 2018, la Norvégienne de l'OL, Ada Hegerberg, a assisté au nouveau sacre d'Alexia Putellas.



Alexis Réau/L'Équipe

Le trophée qui a été remis quelques heures plus tard à Karim Benzema a été amené par une Formule 1, l'Alpine du Français Esteban Ocon.

Quelles que soient les éventuelles envies de départ de Kylian Mbappé, le joueur préfère, pour l'instant, se concentrer sur le jeu.



Mbappé la joue détente

L'agitation née des révélations sur ses envies de départ a irrité à Doha. L'attaquant parisien a donc décidé de calmer le jeu dimanche soir.

DAMIEN DEGORRE
et **ARNAUD HERMANT**
(avec L.T.)

Tout est toujours une question d'interprétation : dimanche, il était important que Kylian Mbappé démente avoir dit au PSG ce qu'aucun média ne lui avait pourtant prêté comme propos mais ce que le grand public l'imaginait avoir demandé. Vous avez lâché ? Nous aussi. Et pourtant, il va falloir vite se raccrocher aux branches parce que l'affaire est loin d'être pliée.

En se présentant en zone mixte, au Parc des Princes, au sortir de la victoire sur Marseille (1-0), Mbappé a nié avoir annoncé au Paris-Saint-Germain vouloir partir cet hiver et il serait presque tombé de sa chaise s'il n'avait pas été sur son lit - « *J'étais à la sieste* », dit-il - en découvrant l'information mardi après-midi.

Non, il n'a jamais rien demandé, mais oui, son entourage confirme tout en bloc

Toute la frénésie provoquée est devenue incontrôlable et, à la suite de discussions entre le

joueur et le club, il a été convenu qu'il fallait calmer le jeu et permettre à l'équipe d'achever la première partie de saison dans un semblant de sérénité.

Elle ne sera pas évidente à retrouver, cependant. Mardi, donc, jour de PSG - Benfica (1-1), le quotidien espagnol *Marca* révèle en milieu de journée que le champion du monde, contrarié par ce qu'il vit depuis la signature de sa prolongation de contrat, veut quitter Paris dès janvier. L'information est ensuite reprise par de nombreux médias français.

À aucun moment, il n'est pourtant stipulé que Mbappé a demandé à sa direction de partir. C'est ici que se dessine l'espace dans lequel s'engouffre le joueur, qui ne peut être accusé de quoi que ce soit puisqu'il n'est jamais cité. Non, il n'a rien demandé, mais oui, son entourage a confirmé tout en bloc. « *Mon entourage était au match de mon petit frère, toutes les personnes qui s'occupent de moi n'étaient pas là, donc, on est tombé des nues quand on l'a appris* », se défend l'attaquant parisien de 23 ans. C'est vrai : ses deux parents assistaient au match de la Youth League

(moins de 19 ans), à Saint-Germain-en-Laye, à 14 heures, auquel son frère, Ethan, participait, mais aucun n'a semblé « *tomber des nues* » lorsque la mayonnaise a monté.

“Ce n'est pas une déclaration du joueur. C'est une information. Et à quelques heures d'un match comme celui-là, c'est grave”

LUIS CAMPOS, CONSEILLER SPORTIF DU PSG

D'abord surpris puis irrité par tant de buzz négatif à l'aube d'un rendez-vous de Ligue des champions, le club a envoyé Luis Campos au front du démenti, une heure à peine avant le coup d'envoi contre Benfica. Au micro de Canal +, le conseiller sportif du PSG a assuré : « *Je suis tous les jours avec Kylian Mbappé. Il ne m'a jamais demandé à partir en janvier. Et j'étais avec le président (Nasser al-Khelaïfi) et, au président, il n'a jamais demandé à partir en janvier non plus. Cela veut dire que ce n'est pas une déclaration du joueur. C'est une information. Et à quelques heures d'un match comme celui-là, c'est*

grave. C'est pour ça que je suis là, pour dire clairement que, ni à moi, ni au président, Kylian Mbappé n'a demandé à partir en janvier. »

L'écho des propos de Campos ne résistera pas à la force de la vague. Au club, on est de plus en plus agacé. À Doha, on est même fortement irrité. Si Mbappé a le sentiment d'avoir été trahi par des promesses non tenues, le PSG partage un sentiment comparable à l'endroit d'un joueur auquel il a cédé à toutes les exigences, au-delà même de l'aspect sportif. Il n'est pas question de perdre la face. De son côté, Christophe Galtier découvre les joies du métier d'entraîneur à Paris : il aimerait bien que l'on

parle un peu plus de foot et un peu moins des coulisses. Puisque le conseiller sportif n'est pas parvenu à apaiser l'atmosphère, il est convenu entre le club et le joueur que c'est à ce dernier de le faire.

Même si Mbappé n'a pas discuté directement avec Nasser al-Khelaïfi, le message lui a été transmis. Il s'est donc présenté devant les médias dimanche soir et il a juré, croix de bois, croix de fer, ne jamais avoir demandé au club à partir en janvier. Mais il n'a pas dit si, en son for intérieur, il avait envie de rester. Ni même s'il ne demanderait pas à partir. En juillet. **É**

CLASSEMENT ET PROGRAMME

LIGUE 1 Uber Eats

12^e journée

	pts	diff.
1 Paris-SG	29	+24
2 Lorient	26	+7
3 Lens	24	+10
4 Marseille	23	+12
5 Rennes	21	+12
6 Monaco	21	+6
7 Lille	19	+3
8 Clermont	17	-1
9 Toulouse	15	-1
10 Lyon	14	+4
11 Montpellier	12	-1
12 Troyes	12	-3
13 Nice	12	-4
14 Nantes	10	-6
15 Reims	9	-7
16 Auxerre	9	-12
17 Strasbourg	8	-7
18 AC Ajaccio	8	-8
19 Angers	8	-14
20 Brest	6	-14

VENDREDI

AC Ajaccio - Paris-SG.....21h

SAMEDI 22 OCTOBRE

Montpellier - Lyon.....17h

Marseille - Lens.....21h

DIMANCHE 23 OCTOBRE

Angers - Rennes.....13h

Clermont - Brest.....15h

Reims - Auxerre.....15h

Toulouse - Strasbourg.....15h

Troyes - Lorient.....15h

Nice - Nantes.....17h05

Lille - Monaco.....20h45

Inquiétudes pour Danilo

Les craintes exprimées par Christophe Galtier, dimanche soir, au sujet de la blessure de Danilo Pereira ont été confirmées par les examens passés par l'international portugais : il souffre d'une lésion des ischioles de la jambe droite qui devrait l'éloigner des terrains pendant un minimum de trois semaines. Autant dire qu'il ne participera pas aux deux derniers matches de la phase de groupes de Ligue des champions et qu'il est même peu probable que Danilo rejoue sous le maillot du PSG avant la trêve internationale.

Cette blessure intervient à un moment délicat pour Paris, qui n'a toujours pas enregistré le retour de Presnel Kimpembe (lui aussi touché aux ischioles). Mais elle intervient surtout à un mauvais moment pour l'intéressé. Sera-t-il apte pour participer à la Coupe du monde au Qatar avec le Portugal ? Cela dépendra probablement du nombre de joueurs que retiendra son sélectionneur, Fernando Santos. Mais aussi, et surtout, de la capacité du Parisien à se rétablir rapidement. Le premier match du Portugal dans la compétition a lieu le 24 novembre, contre le Ghana. Cela laisse un peu de temps, quand même, à Danilo. **D. D.**

Neymar auditionné aujourd'hui

Le joueur du PSG était bien présent hier matin au tribunal de Barcelone. Une première journée d'audience marquée par un calendrier bouleversé.

DE NOTRE CORRESPONDANTE

TRACY RODRIGO

BARCELONE (ESP) – Poursuivi pour corruption entre particuliers, Neymar Jr n'est pas venu seul à Barcelone. Le Brésilien partage le banc des accusés avec ses parents. Deux anciens présidents du FC Barcelone, Sandro Rosell et Josep Maria Bartomeu, ainsi qu'un ex-dirigeant de Santos, Odílio Rodrigues, sont aussi visés par cette plainte.

Deux ans de prison requis

Tous sont soupçonnés de malversations par DIS, la société qui détenait 40 % des droits du joueur à l'époque, et qui s'estime lésée dans le cadre du transfert de Neymar de Santos au FC Barcelone en 2013.

À l'ouverture des débats, deux ans d'emprisonnement ont été

réclamés contre l'actuel joueur du PSG. Des réquisitions inférieures aux demandes de DIS, qui espérait sept ans.

Le président du tribunal, José Manuel del Amo, s'est ensuite adressé à Neymar, l'autorisant à ne pas assister à ce premier jour de procès. Une décision motivée par le match disputé par le Brésilien, dimanche soir contre l'OM (1-0).

Les prochains jours, les témoignages devraient se multiplier. Aujourd'hui, le président du Real Madrid, Florentino Pérez, s'exprimera à distance à propos des anomalies qu'il a pu constater sur ce transfert. Initialement programmée vendredi, l'audition de Neymar se tiendra également aujourd'hui. Une requête des avocats du joueur acceptée par les instances. Un moyen de reprendre le chemin de l'entraînement le plus rapidement possible.



Neymar (à gauche) et son père ont pris place dans la salle du tribunal. Dès aujourd'hui, le Brésilien pourra rendre compte de son transfert de Santos au FC Barcelone, en 2013.

Josep Lago / AFP

Le Parc menacé de huis clos partiel

La commission de discipline de la LFP va étudier, mercredi 26 octobre, les incidents de PSG-OM, avec notamment des dizaines de fumigènes et une banderole insultante pour Marseille.

ÉTIENNE MOATTI

En l'absence de supporters marseillais, interdits de déplacement au Parc des Princes, le Classique a été plutôt calme, dimanche soir, par rapport à ce que l'on a pu connaître dans le passé. Mais ce sommet du Championnat de France (1-0 pour le PSG) ne s'est pas, non plus, passé sans incidents. Selon le décompte réalisé, environ une centaine d'engins pyrotechniques ont été utilisés par les supporters parisiens.

Cela ne sera pas sans conséquence puisque, dans le nouveau barème indicatif voté cet été par le conseil d'administration de la Ligue, il est indiqué que pour l'« introduction et l'utilisation d'engins pyrotechniques supérieurs à 50 (feux de Bengale/pétards/fumigènes etc.) », la sanction indicative prévue est « huis clos total ou partiel ». Par ailleurs, un individu a pénétré brièvement sur la pelouse du Parc, ce qui est passible d'une amende.

Enfin, une très large banderole insultante pour Marseille a été

déployée dimanche soir dans l'enceinte parisienne. On y lisait : « Papa, raconte-moi l'histoire de l'OM. Peuchère, tu veux savoir quoi ? Tapie et ses enveloppes, 4 millions de francs pour la Coupe d'Europe ? Les instances qui font les myopes ? Minot, tu habites vraiment dans une ville de sal... ». Ce qui doit encore être sanctionné d'une amende.

Du sursis pour une fermeture partielle ?

À l'arrivée, le PSG pourrait donc écoper de la fermeture d'une tribune ou d'une partie de celle-ci et d'une forte amende. Si le club parisien prouve sa capacité de réaction vis-à-vis des fautes, cette sanction de fermeture partielle pourrait être assortie d'un sursis. Le cas du PSG sera traité le mercredi 26 octobre par la commission de discipline de la LFP. Pour la police des terrains, un délai de dix jours est nécessaire. Ce qui explique que la commission ne s'en occupera pas dès demain, jour de sa prochaine réunion.

Fabio Quartararo & Laetitia Casta



IKKS

IKKS #ACTFORBETTER

Caban réalisé à partir de fibres MWool®, nouvelle génération de laine recyclée, by Manteco®

IKKS GROUP - 335 899 940 RCS Angers

FOOTBALL Ligue 1

Montpellier



Pierre Lahalle/L'Équipe

La défaite (0-1) à Lens samedi a scellé l'avenir d'Olivier Dall'Oglio à Montpellier.

Tchao Dall'Oglio

Après seize mois à la tête de l'effectif montpellierain, l'entraîneur de 58 ans a été mis à pied hier. Romain Pitau va assurer l'intérim jusqu'à la trêve de la Coupe du monde.

JOCELYN LERMUISEUX

Et de cinq ! La valse des entraîneurs se poursuit à un rythme effréné en Ligue 1. Après Peter Bosz (Lyon), Jean-Marc Furlan (Auxerre), Michel Der Zakarian (Brest) et Oscar Garcia (Reims), c'est au tour d'Olivier Dall'Oglio d'être éjecté du banc de Montpellier, 11^e de Ligue 1 avec quatre points d'avance sur Strasbourg, actuel 17^e et premier relégable.

« Tous les coaches sont en danger dès qu'on perd ; c'est le fusible idéal », avait rappelé le technicien de 58 ans, samedi, après la septième défaite de la saison de son équipe à Lens (0-1). Sur la sellette dès l'entame de la saison, après une piètre campagne de préparation (5 défaites en autant de matches), Dall'Oglio se montrait toujours combatif : « La solution doit venir de moi, les joueurs suivent derrière. »

Las, ses dirigeants ont décidé de ne plus le suivre. Ce revers a été celui de trop pour Laurent Nicollin. Après avoir échangé ces derniers jours avec le directeur sportif Bruno Carotti, le directeur général Philippe Peybernes et son conseiller Michel Mézy, le président du MHSC a signifié hier après-midi sa mise à pied à Dall'Oglio qui s'apprêtait à animer une séance vidéo. « Quand tu apprécies l'être humain, ce sont des choses qui ne sont pas faites de gaieté de cœur mais j'ai estimé qu'il fallait le faire pour le club, a justifié le dirigeant héraultais lors d'une conférence de presse convoquée

au débotté. « Je ne sais pas si c'est l'urgence mais il y a des choses qu'on ressent. Pour moi, c'était l'instant T pour prendre cette décision. On n'est pas mourants, on n'est pas derniers avec 2 points mais il fallait faire quelque chose pour créer une nouvelle dynamique. »

Une année 2022 catastrophique

Arrivé à l'été 2021 pour succéder à Der Zakarian, qui avait hérité dans le même temps du banc du Cévenol à Brest, Dall'Oglio, dont le contrat courait jusqu'en 2024, sera resté un an et quatre mois à Montpellier. Il sera parvenu à sortir plusieurs jeunes du centre de formation – sept titulaires en étaient issus contre Lens – mais paie les mauvais résultats enregistrés depuis dix mois. Cinquième à la trêve hivernale la saison dernière, le MHSC avait dévissé à la 13^e place en fin d'exercice, en ne glanant que 2 points lors des neuf dernières journées. Une stat illustre cette année 2022 : Montpellier a concédé 20 défaites, aucune équipe n'a fait pire dans les 5 grands Championnats européens.

Dall'Oglio sera provisoirement remplacé sur le banc par un de ses adjoints, Romain Pitau

(45 ans), jusqu'à présent chargé de faire la passerelle entre les jeunes du centre de formation et le groupe pro. Il « assurera l'intérim à minima jusqu'à la trêve » imposée par la Coupe du monde au Qatar (20 novembre - 18 décembre), a précisé Nicollin. Un bilan sera tiré à l'issue des quatre prochaines journées (Lyon, Rennes, Clermont et Reims). Le président du MHSC, qui aimerait basculer « avec 18 ou 20 points à la trêve », n'exclut pas qu'une embellie comptable puisse virer au conte de fées. « S'il gagne les matches, il n'y a pas de raison que le cadeau empoisonné que je file à Romain ne se transforme pas en Belle au bois dormant », avance-t-il, en avertissant, égrillard, qu'il ne faut cependant pas confondre esprit paillardin et paillardise. « Ce n'est pas pour ça que je vais le galocher. Mais la logique voudrait que si ça se passe bien, il continue l'aventure. »

Champion de France avec Montpellier en 2012, Pitau, qui a dirigé son premier entraînement hier, ambitionne avant tout de « retrouver l'esprit de la Paillade » et exhorte son groupe à « remettre ses valeurs d'engagement et de caractère au centre des débats » et ce, dès samedi pour la réception de l'OL, coraqué par Laurent Blanc, autre ancien Paillardin. **ZE**

5 Cinq entraîneurs ont été remplacés cette saison en Ligue 1.

Il s'agit du plus haut total après les 11 premiers matches lors d'une saison dans l'élite depuis 1998/1999 (5 également).

Opta

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2
12^e journée

	pts	diff.
1 Bordeaux	24	+11
2 Le Havre	23	+14
3 Sochaux	23	+12
4 Amiens	23	+3
5 Valenciennes	22	+3
6 Grenoble	19	+2
7 Caen	18	+1
8 Guingamp	18	+1
9 Bastia	17	-4
10 Paris FC	16	0
11 Metz	15	+1
12 Quevilly-Rouen	14	-4
13 Pau	14	-5
14 Laval	13	-1
15 Dijon	13	-4
16 Annecy	12	-2
17 Rodez	12	-5
18 Nîmes	11	-5
19 Saint-Étienne	8	-4
20 Niort	8	-14

Saint-Étienne a écopé de trois points de pénalité après les incidents lors du barrage retour L1-L2 perdu contre Auxerre, le 29 mai.

SAMEDI

Saint-Étienne - Paris FC.....	0-2
Annecy - Pau.....	0-2
Dijon - Quevilly-Rouen.....	0-0
Laval - Caen.....	4-0
Metz - Sochaux.....	0-0
Nîmes - Amiens.....	2-0
Niort - Grenoble.....	0-3
Rodez - Le Havre.....	1-1
Valenciennes - Guingamp.....	1-0

HIER

Bastia - Bordeaux.....	1-1
------------------------	-----

prochaine journée 13^e

SAMEDI 22 OCTOBRE

Amiens - Saint-Étienne.....	15h
Bordeaux - Annecy	■
Caen - Rodez	■
Grenoble - Valenciennes	■
Guingamp - Bastia	■
Niort - Dijon	■
Paris FC - Laval	■
Pau - Nîmes	■
Sochaux - Quevilly-Rouen..	19h

LUNDI 24 OCTOBRE

Le Havre - Metz.....	20h45
----------------------	-------

LALIGUE1 REINE DU CHANGEMENT

5 équipes de Ligue 1 ont au moins changé une fois d'entraîneur cette saison dans les 5 grands Championnats européens.

4 formations de Bundesliga, Serie A et Premier League ont aussi modifié leur banc cette saison.

2 La Liga ferme la marche avec seulement deux clubs qui ont bouleversé leur staff cette saison.

Ligue 2 12^e journée

Bastia 1-1 Bordeaux

Bordeaux, leader sous tension

Les Girondins n'ont pu faire mieux que nul à Bastia, hier, au terme d'une soirée électrique.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

EMERY TAISNE

BASTIA - Régis Brouard avait donné le ton lors de sa conférence de presse d'avant-match : « Il faut arrêter de se poser en victime, de chialer avant qu'on joue », avait grincé l'entraîneur bastiais en réponse aux propos de son homologue bordelais David Guion et du capitaine des Girondins Yoann Barbet qui avaient évoqué un contexte toujours particulier lorsqu'il s'agissait de se rendre à Bastia.

Le feu d'artifice tiré juste avant le coup d'envoi et les nombreux pétards et fumigènes durant la rencontre ont plutôt donné raison aux Bordelais mais les supporters bastiais avaient une bonne excuse : ils célébraient hier le 90^e anniversaire du stade Armand-Cesari.

Fransergio aurait adressé un bras d'honneur au public bastiais

Voilà pour le climat, électrique forcément. La tension a été palpable tout au long de la soirée, et il s'en est fallu de peu pour que la rencontre ne dégénère complètement : les staffs des deux équipes se sont écharpés à la mi-temps, une échauffourée a éclaté lorsque Stian Gregersen a fini dans les panneaux publicitaires après un duel avec Frank Magri (54^e), et un envahissement de terrain a été évité de justesse dans la foulée de l'ouverture du score de Danylo Ignatenko (82^e). Plusieurs supporters bastiais ont voulu en découdre avec Fransergio à la suite d'une provocation de l'ancien capitaine de Braga qui aura eu tout faux hier soir : le Brésilien leur aurait adressé un bras d'honneur après le but du milieu ukrainien. Il a fallu que plusieurs stadiers s'intéposent pour les contenir.

« Combien de mes joueurs sont déjà venus ici ? Seulement deux, a souligné Guion lorsqu'on lui a demandé si ses joueurs avaient été gagnés par la tension. C'est aussi un apprentissage pour eux. Il faut que ce genre de matches leur permette de grandir. »

Le retour de bâton est intervenu dans les arrêts de jeu lorsque Kevin Van den Kerckhof a remis les deux équipes à égalité d'un superbe coup franc (90^e+4) : des gestes obscènes à l'attention du banc bordelais ont fusé avec l'intervention, une nouvelle fois, des stewards pour repousser les quelques supporters qui tentaient de pénétrer sur le terrain. « S'il y a bien une équipe qui ne méritait pas de perdre, c'est le Sporting », a préféré retenir Brouard.

Et sur ce point, au moins, Guion ne l'a pas contredit : « Ça aurait dû finir à 0-0. On a fait un match sérieux, solide mais notre animation offensive a été trop pauvre. On n'a pas été assez justes mais faire nul ici reste un bon résultat. » Il permet à Bordeaux de s'emparer seuls de la tête de la L2 pour la première fois de la saison.

Bastia	0	1
Bordeaux	0	1

Arbitre : M. Rainville.
À Bastia. 12 000 spectateurs.

Bastia
But : Van den Kerckhof (90^e+4).
Équipe : Placide - Guidi (Sainati, 72^e), Ndiaye, Kaiboué - Van den Kerckhof, Vincent (cap.), Ducrocq (Robic, 89^e), Tavares - Salles-Lamonge (Camara, 89^e) - Affarela, Magri (Santelli, 66^e).
Entraîneur : R. Brouard
Cartons. - 3 avertissements : Kaiboué (40^e), Magri (54^e), Sainati (87^e).

Bordeaux
But : Ignatenko (82^e).
Équipe : Poussin - Michelin, Gregersen, Barbet (cap.), Nsimba - Ignatenko, Lacoux, Fransergio (Sissokho, 74^e) - Davitashvili (Depussay, 84^e), Maja (Badji, 73^e), Bakwa (Eliis, 73^e).
Entraîneur : D. Guion.
Carton. - 1 avertissement : Ignatenko (54^e).



Le Bordelais Josh Maja, derrière le Bastiais Sébastien Salles-Lamonge.

Par amour du jeu, au service du sport, deviens arbitre



Journées de l'Arbitrage La Poste

Du 18 au 30 octobre 2022

Viens découvrir une autre façon de vivre ton sport.
Teste tes connaissances des règles, ton sens du jeu
et ton coup de sifflet.

tousarbitres.fr



LA POSTE



La nouvelle convention toujours au point mort

Rien n'a avancé au sujet du texte destiné à revoir les liens entre les internationaux de l'équipe de France et la Fédération. Censé être réglé avant la Coupe du monde au Qatar (20 novembre - 18 décembre), ce dossier est très sensible.



Noël Le Graët, président de la Fédération française de football, lors d'un entraînement de l'équipe de France.

Pierre Lahalle/L'Équipe

ÉTIENNE MOATTI (avec L.T.)

Dans son combat engagé avec la Fédération française, Kylian Mbappé a gagné le premier round, le 19 septembre. Ce jour-là, l'attaquant du PSG a annoncé qu'il ne participerait pas, le lendemain, aux opérations commerciales prévues avec les sponsors de l'équipe de France, comme il l'avait déjà fait une première fois six mois plus tôt. La raison ? L'attaquant tricolore et ses conseils (*) ont estimé qu'on utilise de plus en plus l'image individuelle de certains joueurs, et surtout la sienne, laissant les autres plus en retrait. Et ils souhaitent avoir un droit de regard sur les marques auxquelles sont associés les internationaux.

Pour Mbappé, cette affaire devait se régler au plus vite, alors que Noël Le Graët, le matin même dans nos colonnes, expliquait vouloir prendre son temps. « Rien ne va changer d'ici à la Coupe du monde, qui arrive très vite », indiquait le président de la FFF (...) Après le Mondial, on verra ce qu'il convient de faire. Il y aura de nouveaux joueurs et quelques nouveaux sponsors. Ce sera l'occasion de faire le point. » Mais dans la soirée, on a assisté au revirement de la Fédération, qui consent à accélérer le mouvement face aux me-

naces de boycott de Mbappé. « Après des échanges concluants en présence des cadres de l'équipe de France, du président, du sélectionneur, et d'un responsable du marketing, la FFF s'engage à réviser, dans les plus brefs délais, la convention inhérente aux droits à l'image qui la lie à ses joueurs en sélection », a-t-elle expliqué. Après avoir fait plier l'instance fédérale, Mbappé a consenti, le lendemain, à participer, comme les autres, aux séances avec les sponsors des Bleus.

Accorder un droit de veto est inenvisageable

Depuis cette annonce d'un règlement rapide de ce dossier sensible, il y a un mois, c'est le calme plat. Il a été demandé aux joueurs de formuler des revendications. Mais pour l'heure, selon nos informations, il n'y a eu aucun retour, même si les entourages de certains cadres des Bleus doivent se rencontrer cette semaine pour évoquer le sujet. Dans la tourmente avec son club (voir page 16), Mbappé a des soucis autrement plus sérieux à régler. Et la FFF n'est pas prête à modifier sensiblement cette convention au vu des enjeux financiers. Elle touche en effet 108 millions d'euros par an de la part des partenaires (dont une petite partie pour la

Coupe de France), dont 50 millions de Nike, son équipementier (les sponsors majeurs payent autour de 5M€ par an, les partenaires officiels environ 1,5M€ et les fournisseurs officiels de l'ordre de 500000€).

Des ressources qui servent notamment à financer le football amateur, qui va recevoir 101 M€ en 2022-2023. Les joueurs encaissent de leur côté 30% des dotations de la FIFA. S'ils sont à nouveau champions du monde, ils se partageront, par exemple, un peu plus de 12 M€, soit environ 400000€ chacun. S'ils sont battus en finale, ils auront un peu moins de 300000€ et autour de 250000€ s'ils sont demi-finalistes. Sans compter les 22000€ perçus par chaque international pour chaque match auquel il participe durant la saison.

Modifier sensiblement la convention, avec la possibilité pour les joueurs de récuser un partenaire s'il ne leur convient pas ou s'il est en concurrence avec l'un de leur sponsor personnel, comme certains l'envisagent, est inimaginable pour la FFF.

Les contrats de sponsoring n'auraient en effet plus grande valeur si les marques n'étaient pas certaines de pouvoir compter sur les têtes d'affiche de l'équipe de France. Et il serait ingérable

que chaque international puisse accepter ou pas d'être utilisé par une marque.

Un timing trop serré ?

Côté fédéral, on est prêt à faire des aménagements, comme informer plus en amont de séances de shooting ou s'assurer que l'utilisation des uns et des autres soit mieux répartie. Mais il est inenvisageable qu'il y ait des droits de veto sur les sponsors en fonction de leur nature ou une éventuelle concurrence avec des partenaires individuels.

L'urgence de traiter ce dossier soulève aussi des questions. Les contrats sont tous signés et il semble impossible de modifier sensiblement cette convention sans une concertation avec les partenaires des Bleus. Il sera quasiment impossible d'appliquer une nouvelle convention sur les contrats en cours. Et s'engager dans une négociation qui peut être tendue avec les joueurs, ou éventuellement entre eux, à un mois du début de la Coupe du monde (20 novembre), n'apparaît pas non plus, aux yeux de plusieurs observateurs, comme une très bonne idée. **E**

(*) Sollicitée, Delphine Verheyden, l'avocate de Kylian Mbappé, n'a pu être jointe.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

ESPAGNE 9^e journée

HIER

Villarreal - Osasuna.....2-0
Danjuma (42', 52' s.p.).

À l'issue de ce match, Villarreal est 7^e avec 15 points, Osasuna 9^e avec 13 points.

ITALIE

10^e journée

HIER

Sampdoria - AS Rome.....0-1
Pellegrini (9').

À l'issue de ce match, la Sampdoria est 20^e avec 3 points, l'AS Rome 4^e avec 22 points.

Lecce - Fiorentina.....1-1

Lecce : Ceasay (43') ; Fiorentina : Kouamé (48').
À l'issue de ce match, Lecce est 16^e avec 8 points, la Fiorentina 13^e avec 10 points.

ANGLETERRE

12^e journée

AUJOURD'HUI

Brighton (7) - Nottingham (20).....20 h 30
Canal+ Foot

Crystal Palace (13) - Wolverhampton (17).....21 h 15
Canal+ Foot

Expressos

Lens : rupture du ligament croisé pour Cabot

Le RC Lens va être privé de l'un de ses pistons pour plusieurs mois. Sorti sur blessure à la 59^e minute de Lens-Montpellier (1-0) samedi, Jimmy Cabot (28 ans) souffre d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou gauche, comme l'a annoncé le club, hier. « Le piston artésien sera opéré cette semaine avant d'observer une longue période de convalescence », a indiqué le RC Lens. C'est la deuxième sérieuse blessure défensive du club sang et or après celle début septembre de Jonathan Gradit (clavicule), qui a depuis repris la course et peut espérer disputer une ou deux rencontres en novembre. **J. D.**

Allemagne : Sané indisponible trois semaines

Dimanche, le Bayern a corrigé Fribourg à domicile (5-0) lors de la 10^e journée de Bundesliga. Mais en fin de match, les Bavarois ont été privés de leur ailier Leroy Sané, sorti sur blessure. Selon Bild, l'IRM a révélé une déchirure d'une fibre musculaire de la cuisse gauche, qui devrait éloigner Sané des terrains trois semaines au minimum, alors que la Coupe du monde approche à grands pas (20 novembre - 18 décembre).

Portugal : Jota incertain pour le Qatar

Malgré la victoire face aux Citizens (1-0) dimanche, le tableau s'est noirci pour Liverpool après la sortie de Diogo Jota, blessé à la cuisse droite dans le temps additionnel de la rencontre. Le Portugais de 25 ans devait passer des examens hier mais au vu de l'imminence de la Coupe du monde, il pourrait ne pas être rétabli à temps et manquer la compétition.

Mondial 2022 : la FIFA prépare des initiatives pour les travailleurs migrants

L'idée d'un fonds d'indemnisation pour les travailleurs migrants de la prochaine Coupe du monde au Qatar, lancée par plusieurs ONG et soutenue par des équipes et sponsors de la compétition, est également réfléchie par la FIFA. Son porte-parole Bryan Swanson a annoncé, hier, qu'une décision à ce sujet serait prise « en temps voulu ». Il a également assuré que l'instance maintenait « un dialogue positif avec l'Organisation internationale du travail, la Confédération syndicale internationale et toutes les autorités compétentes au Qatar sur des initiatives qui profiteront aux travailleurs migrants longtemps après le dernier match de la Coupe du monde ». Colin Smith, le directeur des opérations de la Coupe du monde, a lui rappelé que la FIFA préférerait croire « au dialogue plutôt qu'au boycott ».

BASKET Spécial reprise NBA (1/2)

aujourd'hui : les enjeux de la saison / demain : les Français

Nic Claxton des Brooklyn Nets (n°33, à g.) au contre sur une tentative de shoot de Giannis Antetokounmpo, la star des Milwaukee Bucks, lors d'un match de présaison, le 12 octobre.

Aaron Gashi/AP

La meute repart en chasse

Avec une course au titre toujours plus ouverte, un record mythique dans le viseur du « King » LeBron James, le « tanking » pour Victor Wembanyama et un retour à Paris, la 77^e saison NBA regorge de feuilletons à suivre dès la nuit prochaine.

SAMI SADIK

Un été dépensier, des armadas renforcées

« Vigilance verte, pluies de billets ». Les nuages au-dessus du marché NBA ne mentaient pas : l'été a commencé par des averses inédites. Double MVP en titre, le pivot serbe Nikola Jokic (Denver) est reparti avec 264 millions de dollars (269M€) sur cinq ans, le plus gros contrat de l'histoire, pour lancer une vague de prolongations mirobolantes (Booker à Phoenix, Morant à Memphis...). Mais l'été a surtout rimé avec fidélité.

Seuls trois All-Stars de 2022 ont changé de tunique, dont le pivot des Bleus, Rudy Gobert, pour lequel Minnesota a cédé à Utah cinq choix de draft dans l'espoir de devenir, enfin, candidat au titre. Les Timberwolves rejoignent une vague de jeunes loups affamés (Dallas, Cleveland...) sur les talons de prétendants plus établis, à commencer par le champion sortant, Golden State, qui a noirci son chéquier pour conserver son noyau sacré en juin. Finaliste, Boston est sur les talons des Warriors tout comme Milwaukee avec Giannis Antetokounmpo, et

une demi-douzaine d'équipes comme Brooklyn qui a conservé – malgré eux – Kevin Durant et Kyrie Irving. Deux superstars en quête de rédemption.

LeBron James va dépasser Abdul-Jabbar

Avant les play-offs, il faudra trouver quelques feuilletons pour épicer les six mois de la saison régulière. Le sprint final de LeBron James vers un record mythique promet d'agiter le box-office. Pour sa vingtième campagne, le « King » (37 ans) mène des Los Angeles Lakers qui semblent loin de pouvoir lui offrir une cinquième bague. Place aux exploits individuels donc, dès cette nuit contre Golden State. Il lui manque 1326 points pour devenir le meilleur marqueur de l'histoire de la saison régulière, devant le pivot Kareem Abdul-Jabbar (38387), six fois titré dont cinq avec les Lakers dans les années 1980.

« C'est peut-être le record le plus convoité », avouait James fin septembre. L'aïlier a déjà laissé Michael Jordan, Kobe Bryant et Karl Malone dans son rétroviseur. S'il inscrit 25 points par match (contre 30,3 la saison passée), il dépassera Abdul-Jabbar début fé-

vrier. L'occasion peut-être de réunir les deux hommes, qui n'ont « pas de relation » de l'aveu même de James. Son aîné, infatigable militant pour la communauté afro-américaine, avait notamment tancé le refus du « King » d'encourager à la vaccination contre le Covid-19 en septembre 2021.

Tournoi de mi-saison et droits télé : deux dossiers brûlants

La silhouette du serpent de mer se précise. Portée par le commissaire Adam Silver, l'idée d'un tournoi de mi-saison avec un trophée à la clé pourrait être mise en musique dès 2023-2024, selon le site *The Athletic*. Une réforme majeure dans le calendrier NBA. Après des matches de poule qui compteraient aussi pour la saison régulière, huit équipes disputeraient un tableau à élimination directe pour remporter ce nouveau titre dont le prestige sportif est incertain mais pour lequel la Ligue espère de juteuses retombées économiques. Reste à convaincre le syndicat des joueurs (NBPA) après avoir déjà gravé dans le marbre le play-in (barrages avant les play-offs) cet été.

Silver s'apprête aussi à lancer les renégociations pour les droits télé de la NBA. Le bail actuel, 24 milliards de dollars sur neuf ans, s'achève en 2024-2025. Objectif : doubler les recettes, dans le sillage de la toute-puissante NFL nantie d'un « deal » à 110 milliards sur 11 ans!

(Re) bonsoir Paris

Libérée des contraintes de la pandémie de Covid-19, la NBA peut sortir son passeport du tiroir. Direction le Mexique avec San Antonio-Miami le 17 décembre et surtout Paris! Trois ans après son retour réussi en France – Milwaukee-Charlotte, le 24 janvier 2020 – la ligue nord-américaine amène deux franchises historiques dans ses valises : Chicago et Detroit, opposées le 19 janvier à l'AccorArena. Une affiche pleine de souvenirs : de la rivalité musclée entre Michael Jordan et les « Bad Boys » de Detroit (1988-1991) au passage de la mégastar des Bulls à Paris en octobre 1997 pour un tournoi de présaison. Vainqueur et MVP de l'événement, « MJ » avait bataillé contre Arturas Karnisovas (Olympiakos)... l'actuel manager général des Bulls. Drafté par Detroit en

2020, le meneur Killian Hayes devrait être le seul Français sur le parquet.

Une course au « tanking » pour Wembanyama

Deux matches, 73 points et les compliments des plus grandes stars NBA. Le road-trip de Victor Wembanyama à Las Vegas début octobre a encore fait grimper la cote du jeune intérieur de Boulogne-Levallois (2,21 m, 18 ans), attendu comme le choix n° 1 de la draft 2023 en juin prochain. Un prodige si convoité que plusieurs franchises sont prêtes à « tanker », perdre un maximum de matches, pour maximiser leurs chances de le récupérer. « Un manager général a prédit une course à la défaite comme nous n'en avons jamais vu », raconte le journaliste d'ESPN Adrian Wojnarowski. Une loterie attribuera le premier choix de la draft et les cancrs de la saison régulière auront plus de chance de l'obtenir : 14 % chacun pour les trois pires bilans. En reconstruction (San Antonio, Utah) ou trop « vertes » pour viser un long parcours en play-offs (Detroit, Orlando...), plusieurs franchises ont le profil pour truster le fin fond de la classe. **E**

NOS FAVORIS



Milwaukee, Golden State



Philadelphie, Boston, Brooklyn



Los Angeles Clippers, Phoenix



Denver

LES GRANDES DATES DE LA SAISON

La nuit prochaine

Début de la saison régulière : Boston-Philadelphie (1 h 30) Golden State - Los Angeles Lakers (4 h).

19 janvier
Retour du match NBA à Paris : Chicago-Detroit (AccorArena).

9 février
Date limite pour échanger des joueurs entre franchise (trade deadline).

19 février
All-star game 2023 à Salt Lake City (Utah).

9 avril
Dernière soirée de la saison régulière.

11-14 avril
Play-in (barrages avant les play-offs).

15 avril
Début des play-offs.

18 juin
Match 7 (si nécessaire) de la finale NBA.

22 juin
Draft NBA 2023.

BASKET Spécial reprise NBA (1/2)

aujourd'hui : les enjeux de la saison / demain : les Français

Des bijoux et un malaise

Opposés aux Los Angeles Lakers pour leur premier match de la saison cette nuit, les Golden State Warriors vont à cette occasion recevoir leur bague de champion 2022 dans une ambiance étrange après l'accrochage filmé entre Jordan Poole et Draymond Green.



Draymond Green (23) et Jordan Poole (3) lors de la rencontre de saison régulière entre Golden State et Philadelphie le 24 novembre 2021.

Cary Edmondson/USA Today Sports/Rem

DE NOTRE CORRESPONDANT

LOÏC PIALAT

LOS ANGELES (CALIFORNIE) – Personne ne va contester à Stephen Curry son statut de plus grosse star des Golden State Warriors. Mais cette nuit, pour la première de la saison des champions en titre, le meilleur shooteur de la planète risque de moins sentir la lumière des flashes. Lors de la cérémonie de remise des bagues juste avant le match contre les Los Angeles Lakers, Draymond Green et Jordan Poole devraient lui voler quelques regards. Comme deux cousins fâchés dont toute la famille guetterait les retrouvailles à la fête d'anniversaire du grand-père.

L'incident en question a eu lieu à moins de deux semaines de la reprise de la NBA. Le mercredi 5 octobre, les Warriors sont à l'entraînement. Green et Poole se parlent à distance. Green se

rapproche. Poole le repousse. Green le frappe en plein visage. Les raisons du coup de poing restent obscures.

“J’ai échoué en tant qu’homme et j’ai échoué en tant que leader”

DRAYMOND GREEN

Les images, elles, sont très claires puisque, même en l'absence des médias, une vidéo fuite le vendredi, rendant impossible tout règlement discret en interne (les Warriors enquêtent sur l'origine de la fuite). «*J’ai échoué en tant qu’homme et j’ai échoué en tant que leader*», confesse le lendemain Draymond Green (32 ans), qui dit avoir regardé la vidéo une quinzaine de fois. «*C’est pathétique. J’ai eu tort. J’ai présenté mes excuses à l’équipe. J’ai présenté mes excuses à Jordan*», ajoute-t-il, après s’être exilé quelques jours.

Il a fait son retour lors du der-

nier match de présaison contre les Denver Nuggets. Le meilleur défenseur de 2017, dans l'attente d'une prolongation de contrat (il lui reste deux ans dont une année en option), devrait jouer cette nuit. «*Notre culture a été endommagée par cet accident. Il va falloir travailler pour la réparer*», admet son entraîneur Steve Kerr, qui parle des faits les plus graves dont il ait été témoin dans sa carrière. Et lui-même a été frappé par Michael Jordan à l'entraînement avec les Chicago Bulls durant la saison 1995-1996.

Des mots forts mais au final, Green, qui s'était déjà accroché avec Kerr en 2016 et Kevin Durant en 2018, ne reçoit qu'une amende et évite une suspension. Peut-être parce que la franchise californienne ne voulait pas que l'une des pièces centrales de l'équipe rate la cérémonie de cette nuit. Peut-être parce que Poole n'a pas souhaité épiloguer.

L'arrière de 23 ans a continué à s'entraîner après le coup de poing. Dans «*le match d'après*», contre les Lakers en préparation, il a terminé meilleur marqueur (25 points) et meilleur passeur (6 passes), signant au passage l'une des actions de la présaison avec un enchaînement dribble dans le dos-floater.

“Il s’est excusé. On est des professionnels et on prévoit de se comporter comme tels”

JORDAN POOLE

«*Il s’est excusé. On est des professionnels et on prévoit de se comporter comme tels*», a-t-il expliqué samedi, quelques heures après la confirmation de sa prolongation de quatre saisons pour 140 millions de dollars. «*C’est tout ce que j’ai à dire sur le sujet. On est là pour gagner des titres et accrocher des bannières de champions*».

Les Warriors ont toutes les raisons de croire à un cinquième titre en huit ans. Curry, même après une année en dessous de ses standards à 3 points, est toujours une machine à scorer de (très) loin. Klay Thompson, remis de deux graves blessures, a six mois de compétition supplémentaires dans les jambes. Poole sort de la meilleure saison de sa courte carrière (18,5 points, 4 passes). Andrew Wiggins, également prolongé pour quatre ans, a lui fait oublier sa version décevante de Minneapolis.

Et ce d'autant plus que l'effectif s'est étoffé. James Wiseman, le pivot numéro 2 de la draft 2020, Jonathan Kuminga, l'ailier septième de la draft 2021, et Moses Moody, l'arrière de 20 ans, ont impressionné durant l'intersaison. En temps normal, Green le vétérain les aurait guidés. Mais quelle crédibilité a-t-il aujourd'hui? **E**

LES DIX DERNIERS CHAMPIONS

2022	Golden State Warriors
2021	Milwaukee Bucks
2020	Los Angeles Lakers
2019	Toronto Raptors
2018	Golden State Warriors
2017	Golden State Warriors
2016	Cleveland Cavaliers
2015	Golden State Warriors
2014	San Antonio Spurs
2013	Miami Heat

Westbrook dans le collimateur

Les Lakers aimeraient bien se débarrasser de leur meneur star, dont l'énorme salaire et les difficultés à défendre limitent les perspectives de la saison.

C'est comme si son corps avait refusé. Vendredi, Russell Westbrook, titulaire 1004 fois en 1021 matches NBA, a démarré la dernière rencontre de présaison sur le banc. Le staff des Lakers envisage sérieusement d'en faire un sixième homme si l'incompatibilité basket avec LeBron James et Anthony Davis se confirme. Sauf qu'après cinq minutes sur le parquet contre Sacramento, les ischio-jambiers ont grincé et la partie du meneur s'est arrêtée... Une péripétie de plus dans une intersaison agitée à Los Angeles.

Frank Vogel, l'entraîneur du dix-septième titre en 2020, n'a pas résisté à une onzième place. La franchise l'a remplacé par Darvin Ham, coach-adjoint des Milwaukee Bucks jusqu'ici. Elle a fait confiance en bout de banc au shooteur Matt Ryan, qui travaillait dans un cimetière il y a un an et demi. Les vétérans de l'effectif (Anthony, Rondo, Howard, Ariza) ont fait leur valise. Sauf James évidemment. À bientôt 38 ans, la superstar, toujours dans le top 5 de la

Ligue, a prolongé de deux saisons (la deuxième en option).

Davis, lui, s'est presque vanté de ne pas avoir touché un ballon pendant des semaines. Pointant sa malchance avec les blessures, il a révélé qu'une gêne au poignet avait handicapé son shoot au cours d'une saison dont il n'a disputé que la moitié des matches. Et en ce moment, une douleur au dos oblige à le ménager. Les Lakers ont aussi recruté le coriace Patrick Beverley alors que son histoire avec Westbrook, un concurrent direct, est compliquée. Un choix interprété comme un message pour le meneur.

Une saison à 47M\$

Car Westbrook, décevant lors de l'exercice précédent, a activé son option pour une deuxième saison et les 47 millions de dollars qui vont avec. Les Lakers espèrent toujours l'échanger. À Indiana, le shooteur Buddy Hield et Myles Turner pour aider AD dans la raquette, les tentent. Mais il faudrait ajouter des

premiers tours de draft dans la balance, denrée rare à L.A.

Alors pour l'instant, Westbrook reste. Parfois moqué avec un manque de respect étonnant pour un ancien MVP (2017). Toujours scruté, comme lorsqu'il a jeté le ballon sur Jaden McDaniels (Minnesota) ou qu'il a semblé se tenir à l'écart de ses coéquipiers rassemblés pour se motiver. « C'est ma routine depuis des années », a rappelé l'incontestable professionnel. « Je sais que je suis un bon shooteur », assure-t-il alors qu'Internet se régale des best-of de ses ratés.

Mais son profil ne colle pas à la philosophie défensive de son nouveau coach. Philosophie visiblement pas encore intégrée. Les Lakers ont laissé filer cinq de leurs six matches de préparation, perdant de 30 et 47 points contre les Kings.

L. P.

Russell Westbrook le 3 octobre lors d'un match de présaison perdu 75-105 contre les Sacramento Kings



Etienne Laurent/EPA/MaxPPP

L'un voudrait rester, l'autre voulait partir

Les Lakers comme les Nets ont vu leurs choix sportifs de l'intersaison affectés par les décisions parfois inattendues de leurs vedettes.



Kevin Durant le 9 octobre, lors d'un entraînement des Nets dans un parc public de Brooklyn.

Durant comme si de rien n'était

Anoncé sur le départ cet été, la star de 34 ans est finalement toujours à Brooklyn. Il reste l'atout numéro 1 de sa franchise.

DE NOTRE CORRESPONDANT

MAXIME AUBIN

NEW YORK - Les fans les plus assidus des Nets se pincent pour y croire. Kevin Durant, sweat sur le dos et capuche sur la tête, signe des autographes après un entraînement ouvert au public dans un des parcs de Brooklyn le 9 octobre. « Je suis impliqué ici pour l'avenir, je veux aller de l'avant », expliquait le joueur quelques jours plus tôt à la conférence de presse de rentrée des Nets. Un changement de ton et d'attitude pour celui qui a tout fait pour quitter sa franchise cet été.

Il demande un transfert fin juin...

La saison dernière a fait couler beaucoup d'encre au Barclays Center. Entre la mise à l'écart en octobre de Kyrie Irving, non vacciné contre le Covid, le départ de James Harden en février et une cascade de blessures, les Nets ont été balayés au premier tour des play-offs par les Boston Celtics

(4-0). « J'ai voulu partir car j'ai senti que l'équipe n'était pas toujours concernée, surtout quand je ne jouais pas », justifie Kevin Durant après coup. Le champion 2017 et 2018 avec Golden State a demandé un transfert fin juin, malgré une prolongation de quatre ans à près de 200 millions de dollars (au moins autant d'euros) signée l'année précédente.

...puis la tête de Steve Nash

Anoncé à Phoenix, Toronto ou encore Boston, la star de 34 ans ne trouve pas preneur, traînant comme un boulet son énorme contrat. « KD » rencontre alors le patron des Nets, Joe Tsai, à Londres en août, à qui il lance un ultimatum : il pourrait finalement rester à Brooklyn à condition que Sean Marks (manager général) et Steve Nash (entraîneur) s'en aillent. Un coup de pression auquel le boss des Nets réagit sur Twitter. « Mon administration et personnel d'encadrement ont tout mon soutien. Nous prendrons nos décisions dans le meilleur in-

térêt des Brooklyn Nets. » Tout ce beau monde se retrouve finalement à Los Angeles quinze jours plus tard pour discuter et décider de poursuivre l'aventure ensemble. « Je vieillis, et j'ai besoin d'un environnement compétitif pour gagner dès que possible », commente Durant.

La saison de la rédemption

Également annoncé sur le départ, Kyrie Irving est lui aussi resté au club. Les Brooklyn Nets peuvent donc à nouveau compter sur leur duo de stars, en plus du retour de Ben Simmons, libéré de ses problèmes de dos et de santé mentale. « Ils ont clairement le meilleur effectif depuis trois ans, estime Chris Milholen, journaliste pour le site Nets Daily. Il y a de nouveaux visages avec le recrutement de TJ Warren, Markieff Morris et Royce O'Neale. Ça va prendre du temps mais les Nets peuvent aller jusqu'au titre. » À condition que leur meilleur joueur, Kevin Durant, fasse preuve de résilience cette fois-ci.

BASKET Spécial reprise NBA (1/2)

aujourd'hui : les enjeux de la saison / demain : les Français

5 revenants très attendus

Blessés et absents lors du dernier exercice, ils vont faire leur come-back cette saison au sein de franchises qui entendent bien bousculer la hiérarchie.

MAXIME AUBIN

KAWHI LEONARD (USA)

LOS ANGELES CLIPPERS

31 ans, 2,01 m, 102 kg, ailier

Le plus entouré

«Klaw» enfin de retour, les bookmakers font des Clippers leurs favoris pour le titre. «Il est revenu plus costaud et plus affûté qu'avant. Ça fait un sacré combo pour ceux qui défendront sur lui», prévient son coéquipier Paul George, qui s'est dit prêt à assumer un statut de «numéro 2» dans l'équipe. «Ce n'est pas encore parfait, il va me falloir du temps», préfère tempérer Kawhi Leonard, qui n'a été utilisé que quelques minutes en match de présaison. L'arrière de 31 ans, double champion NBA avec San Antonio (2014) et Toronto (2019), revient d'une rupture partielle du ligament du genou qui l'a éloigné des parquets pendant seize mois. Il avait réussi un exercice 2020-2021 de haut vol (24,8 points, 6,5 rebonds), mais avait dû suivre en béquilles la finale de Conférence perdue face à Phoenix (4-2). «Nous avons de grandes chances cette année, à condition de rester en forme», résume l'entraîneur Tyronn Lue, qui a récupéré un autre revenant cet été, John Wall, en provenance de Houston (voir par ailleurs).

JAMAL MURRAY (CAN)

DENVER NUGGETS

25 ans, 1,93 m, 98 kg, arrière

Le plus impatient

Comme Kawhi Leonard, il faudra être patient avec Jamal Murray, qui va faire son grand retour après dix-huit mois sans jouer. L'arrière canadien, 25 ans, avait dû passer sur le billard en avril 2021 après une rupture du ligament croisé subie face à Golden State, cinq semaines avant le début des play-offs. «Je m'en fiche si je tire à 0 sur 10. Tout ce que je veux, c'est jouer et retrouver du rythme», explique celui qui tournait à 21,2 points et 4,8 passes avant sa blessure. Les spectateurs de la Ball Arena n'attendent qu'une chose, le voir reformer son duo de choc avec le Serbe Nikola Jokic, MVP des deux derniers exercices. «On joue à l'instinct tous les deux, sans hésitation... On est toujours sur la même longueur d'onde», prévient le Canadien, si brillant dans la bulle d'Orlando en 2020 où Denver avait atteint la finale de Conférence (défaite 4-1 face aux Lakers). Les Nuggets, qui retrouvent également Michael Porter Jr., veulent faire au moins aussi bien cette saison.

ZION WILLIAMSON (USA)

NEW ORLEANS PELICANS

22 ans, 1,98 m, 129 kg, ailier

Le plus ambitieux

«Je suis dans ma meilleure forme en ce moment», prévient Zion Williamson. Absent toute la saison dernière en raison d'une fracture au pied droit, le numéro 1 de la draft 2019 est réapparu affûté au centre d'entraînement des Pelicans. «Je mentrais si je disais que mon objectif n'était pas de gagner le titre cette saison», ajoute l'ailier-fort de 22 ans. «Le problème avec Zion, c'est que son physique hors norme et son style de jeu l'exposent plus aux blessures», explique Stephania Bell, kinésithérapeute et consultante NBA pour ESPN. Nouvel exemple le 12 octobre puisque Williamson s'est tordu la cheville sur un appui en match de présaison face à Miami. «Je vais bien», a voulu rassurer l'ailier, qui a déjà manqué plus de deux tiers des matches de New Orleans en trois ans. Williamson sera associé cette saison à C.J. McCollum et Brandon Ingram. «Leur effectif fait peur, j'en fais mon outsider favori pour le titre», annonce le chroniqueur d'ESPN Stephen A. Smith.

JOHN WALL (USA)

LOS ANGELES CLIPPERS

32 ans, 1,91 m, 95 kg, meneur de jeu

Le plus remonté

«Il y a un moment où j'ai pensé au suicide», déclarait en août John Wall. Régulièrement blessé depuis ses débuts à Washington en 2010, le meneur américain a connu un exercice 2019-2020 cauchemardesque, où il s'est brisé le tendon d'Achille avant de perdre successivement sa mère et sa grand-mère, en pleine période de Covid. «Je me suis dit que si j'arrivais à me remettre de ça, je pourrai me remettre de tout à l'avenir», confie celui qui a été cinq fois All-Star. Transféré à Houston en 2020, John Wall n'a joué que 40 matches avec la franchise texane en raison d'une nouvelle blessure au genou. Après une rupture de contrat, il s'est engagé cet été avec les Clippers, où il semble enfin avoir retrouvé le sourire. «C'est un immense joueur qui a l'air heureux et en pleine possession de ses moyens», commente son entraîneur Tyronn Lue. Le phœnix est prêt à renaître de ses cendres.

BEN SIMMONS (AUS)

BROOKLYN NETS

26 ans, 2,08 m, 109 kg, arrière-ailier

Le plus polyvalent

19^e défense de la Ligue la saison dernière, Brooklyn va enfin pouvoir compter sur le polyvalent Ben Simmons. Le meneur australien, arrivé en février en échange de James Harden, n'a plus joué en match officiel depuis juin 2021. «Je n'ai plus de douleurs au dos, et le plan c'est que je sois là dès les premiers matches, confirme le joueur de 26 ans. J'ai également bossé pour me sentir mieux mentalement.» Simmons a confié avoir souffert d'une dépression lors de son passage à Philadelphie, où il était notamment critiqué pour son manque d'adresse au tir. «Il n'a pas besoin de prendre des shoots. Il peut défendre sur n'importe qui, en plus d'être un excellent rebondeur et passeur», apprécie son entraîneur Steve Nash, heureux de pouvoir l'associer à Kevin Durant et Kyrie Irving, restés au club à l'intersaison. «Ça fait plusieurs jours que je les vois s'entraîner ensemble, et je peux vous dire que c'est beau à voir.» De là à viser le titre en juin prochain ?



PARIONS SPORT
EN LIGNE

**N°1
SUR LES
COTES
NBA***

La Française des Jeux - 315 065 292 RCS Nanterre - Octobre 2022



*Étude réalisée par Nielsen Sports sur les cotes (pari [12]) de 947 matchs de NBA du 7/12/21 au 17/6/22 (3 relevés de cotes avant le match : H- 12, -6 et -30mn) auprès de Parions Sport En Ligne, Winamax, Betclix, Unibet, Zebet, NetBet.

LES JEUX D'ARGENT ET DE HASARD PEUVENT ÊTRE DANGEREUX : PERTES D'ARGENT, CONFLITS FAMILIAUX, ADDICTION...
RETROUVEZ NOS CONSEILS SUR JOUEURS-INFO-SERVICE.FR (09 74 75 13 13 - APPEL NON SURTAXÉ)





Romain Ntamack, absent des terrains depuis le 11 septembre, fait tout de même partie de la liste des 42 sélectionnés pour préparer la tournée d'automne.

Alain Mounic/L'Équipe

Ntamack, le retour du taulier

Absent des terrains depuis plus d'un mois, l'ouvreur du Stade Toulousain est bien présent dans le groupe des 42 joueurs appelés à préparer le premier test de novembre contre l'Australie. Une liste où figurent aussi Alivereti Raka et Anthony Bouthier.

MAXIME RAULIN

Comme d'habitude, un mail laconique avec la liste des 42 joueurs sélectionnés pour préparer le premier test de la tournée d'automne face à l'Australie, le 5 novembre, a fait irruption dans nos boîtes mail hier. À 18h13, précisément. Peu de temps avant la cérémonie du Ballon d'Or. Pour les explications, il faudra attendre la conférence de presse du sélectionneur, Fabien Galthié. Remarquez, sur les 42 noms couchés, les surprises sont peu nombreuses. Une dernière réunion matinale a finalement accouché d'une certaine logique. Notamment celle de la forme du moment.

Ntamack, crédit illimité

La lecture de cette liste laisse clairement entendre qu'une hiérarchie existe. Prenons Romain Ntamack. Absent des terrains depuis le 11 septembre à la suite de sa blessure à une cheville, le demi d'ouverture du Stade Toulousain doit reprendre la compétition d'ici à quinze jours. Il a donc été sélectionné alors qu'il n'est

pas certain de rejouer en club d'ici au premier test face à l'Australie, à moins qu'il ne soit libéré pour le déplacement à Bayonne, le 29 octobre.

Le Rochelais Antoine Hastoy, blessé lui aussi à une cheville, est également de retour. Mais lui n'a pas eu cette chance d'être rappelé. La place d'ouvreur numéro 3 derrière Ntamack et Matthieu Jalibert échoit à Léo Berdeu, étincelant avec le LOU, et préféré à Louis Carbonel. Chez les joueurs estampillés numéro 3 à leur poste, notez aussi que le Rochelais Pierre Bougarit a été préféré au Castrais Gaëtan Barlot, et que l'arrière montpelliérain Anthony Bouthier, lui aussi très en vue ces dernières semaines, est repassé devant Brice Dulin.

Raka et Geraci reviennent

Après deux ans d'absence, Alivereti Raka fait aussi une belle réapparition en sélection. Elle était attendue. En pleine bourre, avec déjà cinq essais au compteur en Top 14, l'ailier de Clermont aura son mot à dire, comme Matthieu Lebel, qui a du feu dans les can-

nes avec Toulouse, même si l'option Yoram Moefana à l'aile reste possible, comme lors du dernier Tournoi.

Autre revenant : Killian Geraci. Après huit mois d'absence (genou), il a fait un retour apprécié sur les pelouses du Top 14 avec le LOU. C'est l'occasion de voir ce qu'il a dans le ventre à un poste de deuxième-ligne où le flou demeure. Si le Montpelliérain Paul Willemse évolue à son niveau, Cameron Woki éprouve plus de difficultés à briller sous ses nouvelles couleurs du Racing. Quant au Lyonnais Romain Taofifenua, il n'a toujours pas repris suite à sa blessure au sternum mi-septembre. Ça devrait être le cas ce week-end.

Thomas Ramos, lui, ne doit pas être classé dans la catégorie des revenants, mais le Toulousain est celui qui a le meilleur coup à jouer. Habitué à faire des allers-retours entre la sélection et le club, souvent remplaçant (sa dernière titularisation remonte au 22 novembre 2020 en Écosse), il pourrait profiter de la blessure de son partenaire de club Melvyn Jaminet à la cheville gauche pour démarrer cette tournée de no-

vembre dans la peau d'un titulaire à l'arrière.

Des absences à la pelle

À moins d'un an de la Coupe du monde (8 septembre-28 octobre 2023), cette liste des 42 est marquée par de nombreuses absences. Le staff des Bleus a été contraint de se priver de plusieurs cadres. Le dernier en date se nomme donc Melvyn Jaminet. Touché ce week-end à la cheville gauche, l'arrière et buteur est à l'infirmerie pour six semaines et donc forfait pour le triptyque Australie, Afrique du Sud et Japon.

Figurent aussi à l'infirmerie les piliers Demba Bamba (genou) et Cyril Baille (adducteurs), le deuxième-ligne Bernard Le Roux (commotion), le troisième-ligne François Cros (genou), le centre Arthur Vincent (genou) et l'ailier Gabin Villière (cheville). Sans oublier la fin de carrière de Virimi Vakatawa (problème cardiaque). Ça couine terrible...

En espérant que la prochaine journée du Top 14 ce week-end, avec notamment un bouillant Toulouse-La Rochelle qui réunira

un paquet d'internationaux sur la pelouse d'Ernest-Wallon, ne viennent pas perturber les plans initiaux du staff tricolore avec de nouvelles défections.

Trois nouveaux appelés

La liste comporte aussi huit joueurs à zéro sélection. Mais seulement trois d'entre eux intégreront le groupe pour la première fois : le pilier gauche de La Rochelle Reda Wardi, l'ailier du LOU Ethan Dumortier et le centre de l'UBB Pablo Uberti. Ont-ils réellement une chance de gratter une première cape ? Difficile de répondre par l'affirmative.

Demandez à l'arrière Romain Buros, présent lors des tournées en Australie (2021) et au Japon (2022), mais dont le compteur reste bloqué à 0. Mais cela prouve que le groupe reste ouvert et que jusqu'à la fin de saison et l'annonce officielle des sélectionnés pour le Mondial en France, une convocation surprise ne sera jamais à exclure. L'ailier rochelais Teddy Thomas, qui s'attendait à ne pas être sélectionné, peut donc encore garder espoir... **ZE**

LA LISTE DES 42 BLEUS

24 avants
Grégory Alldritt, Uini Atonio, Pierre Bourgarit, Yoan Tanga, Reda Wardi (La Rochelle); Alexandre Bécognée, Mohamed Haouas, Florian Verhaeghe, Paul Willemse, (Montpellier); Thibaud Flament, Anthony Jelonch, Julien Marchand, Peato Mauvaka (Toulouse); Dylan Cretin, Killian Geraci, Romain Taofifenua (Lyon); Jean-Baptiste Gros, Charles Ollivon, Dany Priso (Toulon); Sipili Falatea (Bordeaux-Bègles); Jordan Joseph (Pau); Thomas Laclayat (Dyonnax); Sekou Macalou (Stade Français); Cameron Woki (Racing 92).

18 Trois-quarts
Pierre-Louis Barassi, Antoine Dupont, Matthieu Lebel, Romain Ntamack, Thomas Ramos (Toulouse); Romain Buros, Matthieu Jalibert, Maxime Lucu, Yoram Moefana, Pablo Uberti (Bordeaux-Bègles); Léo Berdeu, Baptiste Couilloud, Ethan Dumortier (Lyon); Damian Penaud, Alivereti Raka (Clermont); Anthony Bouthier (Montpellier); Jonathan Danty (La Rochelle); Gaël Fickou (Racing 92).

L'AGENDA DES BLEUS

5 NOVEMBRE
STADE DE FRANCE
France - Australie.....21h

12 NOVEMBRE
MARSEILLE
France - Afrique du Sud.....21h

20 NOVEMBRE
TOULOUSE
France - Japon.....14h

Sansus, craque de fin

Sortie sur blessure samedi contre l'Angleterre, la numéro 9 française est victime d'une rupture du ligament croisé du genou gauche. Une blessure qui met fin à sa Coupe du monde et à sa carrière.

YANN STERNIS

On ne reverra plus ses accélérations foudroyantes et ses crochets dévastateurs. Ni dans cette Coupe du monde, ni dans les prochains mois. Laure Sansus (28 ans), qui avait annoncé au printemps qu'elle se retirerait des terrains après le Mondial néo-zélandais, a été contrainte de déclarer forfait pour la suite de la compétition. La mauvaise nouvelle est tombée hier matin, via un communiqué de la Fédération française (FFR). « Laure Sansus (32 sélections) souffre d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou », a précisé l'instance.

La joueuse du Stade Toulousain (club dont elle va devenir responsable logistique de la boutique) s'était écroulée dès les premières minutes du choc entre les Bleues et les Anglaises, samedi à Whangarei, quittant ses partenaires dans la voiturette médicale. Elle était ensuite apparue sur le banc, béquilles à la main, genou gauche strappé, pour assister à la défaite de son équipe (7-13).

Elle ne pourra finalement plus

aider ses coéquipières dans la compétition, même si elle restera dans le groupe français jusqu'à la fin de la Coupe du monde.

« On ne choisit jamais sa sortie et ma situation en est un parfait exemple, a regretté Sansus, citée dans le communiqué de la FFR. J'aurais bien sûr préféré terminer ma carrière autrement. Seulement, si la Coupe du monde s'est arrêtée pour moi ce samedi, elle continue pour le groupe France. »

Marie Dupouy en renfort, Pauline Bourdon à la manœuvre

Ce forfait est un gros coup dur pour les Bleues, tant la Toulousaine avait pris de place dans le jeu de la sélection. Explosive et souvent clinique près de la ligne d'en-but adverse, elle était devenue la principale arme offensive de son équipe. Personne n'avait marqué plus d'essais qu'elle, ni donné plus de passes décisives lors du dernier Tournoi des Six Nations, une compétition dont elle avait été élue meilleure joueuse.

L'absence de la numéro 9, qui avait déjà raccroché les cram-

pons en 2017 alors qu'elle était internationale, avant de revenir sur les terrains un an plus tard, laissera clairement un vide. « Ce départ est une épreuve pour Laure et le groupe a évidemment été affecté, a estimé le sélectionneur Thomas Darracq. Laure est une grande joueuse aussi bien sportivement qu'humainement. »

Dans leur malheur, les Bleues peuvent se consoler en constatant qu'elles disposent d'une autre joueuse de classe mondiale au poste de demi de mêlée. Si Marie Dupouy (Blagnac, 1 sélection) a été convoquée dans le groupe pour remplacer numériquement Sansus, c'est bien Pauline Bourdon (26 ans) qui devrait être alignée en numéro 9 dans les prochaines semaines et notamment samedi, pour leur troisième match du Mondial, contre les îles Fidji.

Internationale depuis 2015, à la manœuvre lors du Grand Chelem 2018 comme samedi dernier après la blessure de Sansus, la Limougeaude a déjà prouvé qu'elle avait les épaules pour mener le jeu de l'équipe de France. Une sélection qui aura plus que jamais besoin d'elle. **F**



Samedi, Laure Sansus a quitté le match contre l'Angleterre dans la voiturette médicale.

RÉSULTATS ET PROGRAMME

RUGBY TOP 14

prochaine journée	8 ^e
SAMEDI 22 OCTOBRE	
Racing 92 - Montpellier.....	15h
Toulon - Castres.....	17h
Stade Français - Brive.....	17h
Bayonne - Perpignan.....	17h
Lyon - Pau.....	17h
Clermont - UBB.....	21h05

DIMANCHE 23 OCTOBRE	
Toulouse - La Rochelle.....	21h05

Classement		
	pts	J.
1 Toulouse	28	7
2 La Rochelle	22	7
3 Stade Français	18	7
4 Clermont	18	7
5 Toulon	17	7
6 Castres	17	7
7 Lyon	17	7
8 Montpellier	15	7
9 Bordeaux-Bègles	14	7
10 Bayonne	13	7
11 Racing 92	13	7
12 Brive	11	7
13 Pau	9	7
14 Perpignan	9	7

COUPE DU MONDE FEMMES EN NOUVELLE-ZÉLANDE phase de groupes / 2^e journée

groupe A	
Écosse - Australie.....	12-14
Galles - Nouvelle-Zélande...	12-56
CLASSEMENT 1. Nouvelle-Zélande, 10 pts ; 2. Australie, 4 ; 3. Galles, 4 ; 4. Écosse, 2.	

groupe B	
États-Unis - Japon.....	30-17
Italie - Canada.....	12-22
CLASSEMENT 1. Canada, 10 pts ; 2. Italie, 5 ; 3. États-Unis, 5 ; 4. Japon, 0.	

groupe C	
France - Angleterre.....	7-13
Fidji - Afrique du Sud.....	21-17
CLASSEMENT 1. Angleterre, 9 pts ; 2. France, 6 ; 3. Fidji, 4 ; 4. Afrique du Sud, 1.	

3^e et dernière journée les 22 et 23 octobre. Les deux premiers de chaque poule et les deux meilleurs troisièmes qualifiés pour les quarts.

RUGBY À XIII COUPE DU MONDE EN ANGLETERRE phase de groupes / 1^{re} journée

groupe A	
SAMEDI	
Angleterre - Samoa.....	60-6
HIÉR	
France - Grèce.....	34-12
groupe B	
Australie - Fidji.....	42-8
Écosse - Italie.....	4-28
groupe C	
Jamaïque - Irlande.....	2-48
Nouvelle-Zélande - Liban.....	34-12
groupe D	

AUJOURD'HUI	
Tonga - Papouasie	
Nouvelle-Guinée.....	20h30
DEMAIN	
Galles - Îles Cook.....	20h30

2^e journée à partir de vendredi. Les deux premiers de chaque groupe qualifiés pour les quarts.

Coupe du monde 1^{re} journée

France 34-12 Grèce



Matthieu Laguerre écarte l'obstacle Theodoros Nianiakas, dans un match maîtrisé par l'équipe de France pour son entrée en lice.

Rassurants

L'équipe de France a livré une prestation solide pour ne pas manquer son entrée dans la Coupe du monde.

QUENTIN THOMAS

Laurent Frayssinou peut souffler. Le sélectionneur des Bleus avait donné un cahier des charges simples à ses joueurs pour leur entrée dans la Coupe du monde, hier face à la Grèce : « Être disciplinés, éviter les erreurs avec le ballon et bien respecter les schémas mis en place pour perturber la défense. »

Et, à l'image de la magnifique combinaison initiée par Tony Gigot, qui croisait dans les 35 mètres adverses avec Matthieu Laguerre, pour envoyer Arthur Mourgue entre les poteaux après un relais de Mickaël Goudemand (47^e, 26-0), les Bleus ont respecté une bonne partie de cette feuille de route pour s'imposer face à Jordan Meads et ses partenaires (34-12). « Cette victoire va nous apporter de la confiance », savourait Benjamin Garcia après la rencontre.

Dès l'entame de match, le capitaine français et ses partenaires ont su jouer dans l'avancée grâce notamment à une première ligne omniprésente. Et c'est d'ailleurs le pilier Jordan Dezaria, très actif en début de partie, qui a logiquement inscrit en force, le premier essai des Bleus, en résistant à deux défenseurs (6-0, 9^e). Puis l'équipe de France a su résister avec sérieux et discipline aux quelques assauts trop précipités des Grecs pour remettre la main sur le ballon et élever son niveau de jeu.

Bien aidés par un gros travail de tous les avants, dont Benjamin Garcia et Mickaël Goudemand, les Bleus inscrivaient deux essais supplémentaires avant la mi-

temps, par Tony Gigot après un jeu au pied de Mourgue (30^e) puis Benjamin Jullien (34^e), pour prendre le large (20-0).

La deuxième période venait quelque peu ternir la prestation des Bleus, avec plus d'indiscipline, moins de constance, et deux essais encaissés, œuvres de Taukamo (57^e) et Mougios (79^e) après des passes aux pieds de Meads. « Je suis content de la victoire mais il y a quand même des erreurs et je me serais bien passé de ces deux essais », commentait Frayssinou, perfectionniste.

Mais l'essentiel est bien là. Contrairement à 2017 face au Liban (29-18), les Bleus ne se sont pas laissés surprendre par les Grecs, et peuvent aborder sereinement la suite de la compétition. Avec le choc face aux Anglais (samedi 18 h) dans un stade de Bolton à guichets fermés, avant un probable 8^e de finale face aux Samoa, le 30 octobre.

France	20	34
Grèce	0	12

Arbitre : M. Gee (AUS)
À Doncaster (ANG). 4182 spectateurs.

France
5 E, Dezaria (9^e), Gigot (30^e), Jullien (34^e, 75^e), Mourgue (47^e); 5T, Mourgue, 2B, Mourgue (24^e, 67^e).
Escaré - Romano, Langi, Laguerre, Yaha - Mourgue, Gigot - Garcia (cap.) - Jullien, Séguier - Belmas, Da Costa, Dezaria.
Sélectionneur : L. Frayssinou
Remplaçants : Pélissier, Sangare, Goudemand, Le Cam, Puech.

Grèce
2E, Taukamo, (57^e); Mougios (79^e); 2 T, Ilias.
Robinson - Mougios, Constantinou, Sell, Mitsias - Ilias, Meads (cap.) - Magoulas - Flocas, Kambos - Bastas, Mamouzelos, Tuliati.
Sélectionneur : S. Georgallias.
Remplaçants : Kambos, Gal, Sell, Nianiakas, Dardamanis.

CYCLISME Giro 2023



Les 21 étapes du 6 au 28 mai 2023

Hongrie	jour	numéro	nom de l'étape	distance
	samedi 6 mai	1	COSTA DEI TRABOCCHI - c.l.m.	18,4 km
	dimanche 7	2	TERAMO - SAN SALVO	204 km
	lundi 8	3	VASTO - MELFI	210 km
	mardi 9	4	VENOSA - LAGO LACENO	184 km
	mercredi 10	5	ATRIPALDA - SALERNE	172 km
	jeudi 11	6	NAPLES - NAPLES	156 km
	vendredi 12	7	CAPUA - GRAN SASSO D'ITALIA	218 km
	samedi 13	8	TERNI - FOSSOMBRONE	207 km
	dimanche 14	9	SAVIGNANO SUL RUBICONE - CESENA - c.l.m.	33,6 km
	lundi 15		repos	
	mardi 16	10	SCANDIANO - VIAREGGIO	190 km
	mercredi 17	11	CAMAIORE - TORTONA	218 km
	jeudi 18	12	BRA - RIVOLI	179 km
	vendredi 19	13	BORGOFRANCO D'IVREA - CRANS MONTANA	208 km
	samedi 20	14	SIERRE - CASSANO MAGNAGO	194 km
	dimanche 21	15	SEREGNO - BERGAME	191 km
	lundi 22		repos	
	mardi 23	16	SABBIO CHIESE - MONTE BONDONE	198 km
	mercredi 24	17	PERGINE VALSUGANA - CAORLE	192 km
	jeudi 25	18	ODERZO - VAL DI ZOLDO	160 km
	vendredi 26	19	LONGARONE - TROIS CIMES DE LAVAREDO	182 km
	samedi 27	20	TARVISIO - MONTE LUSSARI - c.l.m.	18,6 km
	dimanche 28	21	ROME - ROME	115 km

total 3 448,6 km

Un tapis rose pour Evenepoel

Le 106^e Tour d'Italie visitera les sommets mythiques du Monte Bondone et des Trois Cimes de Lavaredo, mais déroulera aussi plus de 70 km de contre-la-montre. Une belle occasion pour le nouveau champion du monde.

ALEXANDRE ROOS

La montagne du Tour d'Italie n'est encore qu'un point très lointain à l'horizon, alors que la saison 2022 vient à peine d'emballer ses cartons mais, enfin, le parcours de la 106^e édition (6-28 mai 2023), dévoilé hier soir à Milan, nous donnera l'occasion, d'ici au grand départ des Abruzzes, de revoir les images fulgurantes de Charly Gaul, en 1956, dans la tempête du Monte Bondone ou de Vincenzo Nibali, en 2013, dans les frimas des Trois Cimes de Lavaredo. L'hiver nous amènera également à scruter les intentions de Remco Evenepoel, car le tracé du prochain Giro a la forme d'un carton d'invitation pour le nouveau champion du monde.

La montagne sera omniprésente, c'est la marque de fabrique du grand Tour transalpin, mais elle sera cette fois accompagnée de trois contre-la-montre, pour un total de plus de 70 km, ce qui ne s'était pas vu depuis l'édition 2013. Une aubaine pour un rouleur de la trempe du Belge, qui



Remco Evenepoel avait souffert lors de sa première participation sur le Giro en 2021.

pourrait capitaliser sur le chrono inaugural le long de la côte Adriatique (18,4 km), qui se finira en bosse, ainsi que sur celui de plus de trente bornes, totalement plat, de Cesena, avant de s'expliquer avec les meilleurs grimpeurs dans le dernier contre-la-montre, veille de l'arrivée à Rome, sur les rampes exigeantes du Monte Lussari (7,5 km à 12 % de moyenne et des passages à 22%), dans une cronoscalata dont les

Italiens ont le secret. Le nouveau phénomène de Quick-Step, 22 ans, reste sur une mauvaise expérience sur le Tour d'Italie, sa première, en 2021, qu'il avait dû quitter au matin de la 18^e étape, après avoir été largué à de nombreuses reprises dans des pentes sévères. Mais le contexte était alors bien différent, son staff avait eu la mauvaise idée de le jeter directement dans le bain de son premier grand Tour alors qu'il

n'avait toujours pas recouru depuis sa grave chute dans la descente du mur de Sormano, dans le Tour de Lombardie 2020.

51 000 m de dénivelé positif

Surtout, le Remco Evenepoel de 2022, vainqueur de Liège-Bastogne-Liège, de la Vuelta et du Mondial, n'a plus rien à voir avec celui de 2021. Il a déjà empoché le Tour d'Espagne, les plans de sa formation semblent indiquer qu'il attendra 2024 pour découvrir le Tour de France, alors il semblerait naturel que la route de sa saison 2023 prenne le chemin du Giro, même s'il faudra voir comment combiner cela avec ses ambitions sur les ardennaises.

Face à quelle concurrence ? Sans Tadej Pogacar, c'est déjà acquis, mais pour le reste, il est trop tôt pour le dire. S'il s'aligne au départ du prochain Tour d'Italie, Remco Evenepoel passera ainsi un test important pour la suite en haute altitude, dans l'enchaînement des cols, car Mauro Vegni, le directeur de l'épreuve italienne,

n'a pas dérogé à la règle d'une orgie de montagne (51 000 m de dénivelé positif au total), dès la première semaine dans les Abruzzes avec l'ascension du Campo Imperatore, mais surtout dans la deuxième moitié de la course, où de nombreuses étapes multiplieront les ascensions. Celle de Crans-Montana, en Suisse, par-delà le Grand Saint-Bernard (Cima Coppi de l'édition, plus haut col gravi, avec 2 469 m d'altitude) et la joliment nommée Croix-de-Coeur.

Puis le mythique Monte Bondone, en ouverture de la troisième semaine, le 23 mai, qui sera abordé par un versant inédit, depuis Aldeno, après quatre autres ascensions. Et puis le vendredi 29 mai, la grande étape des Dolomites, 5 400 m de dénivelé positif à travers le passo di Camponogon, Valparola, Giau, Tre Croci, puis la montée vers les Trois Cimes de Lavaredo. Où le vainqueur rejoindra dans l'histoire Felice Gimondi, Eddy Merckx, Lucho Herrera et Vincenzo Nibali. **E**

PINEAU VA CONFIRMER L'ARRIVÉE DE CAVENDISH EN 2023

Jérôme Pineau, actuel manager de l'équipe B&B Hôtels, est parvenu à convaincre Mark Cavendish de rejoindre son équipe en 2023 après en avoir fait du Britannique sa priorité de recrutement, comme l'a annoncé « L'Équipe » le 24 juillet. Le manager nantais va officialiser la nouvelle lors d'une conférence de presse à Paris le 26 octobre, veille de la présentation du Tour. Ce jour-là, Pineau devrait aussi révéler le nom du sponsor principal, annoncer un budget estimé à plus de 15 millions d'euros, et la création d'une équipe féminine composée d'une douzaine de coureuses. Il avait déjà confirmé que son équipe serait associée l'an prochain à la ville de Paris pour la mise à disposition de la marque Paris sur le futur maillot. **M. M.**

EN BRÈVES **OMNISPORTS**



Alfonso Carravacciuolo/Euroleague Basketball

Après avoir battu l'Efes Istanbul, Donta Hall (à droite) et les Monégasques défont le Maccabi ce soir.

BASKET

Monaco et l'Asvel en voyage

EUROLIGUE (3^e JOURNÉE) Semaine à deux déplacements européens pour Monaco et l'Asvel. Une double ration d'Euroleague pour les clubs français – ce qui se reproduira six fois au cours de la saison –, et la promesse d'un match compliqué pour les Villeurbannais, aujourd'hui à Istanbul, chez le Fenerbahçe, invaincu. Après la victoire arrachée à Valence (77-76), suivi d'un succès dimanche contre Gravelines (83-74), les hommes de T.J. Parker seront toujours privés de Parker Jackson-Cartwright (adducteurs), tandis que Zacharie Risacher (17 ans) n'est pas du voyage. Après la Turquie, le champion de France jouera jeudi à Tel-Aviv, où Monaco a atterri hier en fin d'après-midi. Face au Maccabi, gîflé la semaine dernière par Fenerbahçe

(71-86), les Monégasques chercheront ce soir à prolonger leur début de saison idyllique : 7 victoires (5 en Championnat), dont un succès référence la semaine dernière contre le champion en titre, Efes Istanbul (95-92 a.p.). Avec la Roca Team et Fenerbahçe, trois autres équipes sont encore invaincues dans la compétition : l'Olympiakos, Vitoria et Berlin. Pour le voyage qui l'emmènera ensuite Grèce, chez le Panathinaïkos Athènes, vendredi, Monaco pourra compter sur un effectif au complet : Donta Hall et Donatas Motiejunas feront leur retour après avoir manqué la rencontre de prestige disputée dimanche à Roland-Garros, face à Paris (victoire 95-91), au centre du court Philippe-Chatrier. **A.P.**

TRÈS COURT

TENNIS GARCIA VISE LE MASTERS

Quatre places restent à pourvoir pour le Masters (Iga Swiatek, Ons Jabeur, Jessica Pegula et Coco Gauff sont qualifiées) et Caroline Garcia, sixième à la Race, devrait en obtenir une. Elle est engagée cette semaine à Guadalajara où elle entrera au 2^e tour contre la Canadienne Rebecca Marino, qui a battu hier l'Américaine Ann Li.

BATEAUX PAS DE VENT AUX MONDIAUX

Les premières régates des Mondiaux d'iQFOiL, nouvelle planche olympique, devaient se dérouler hier à Brest à partir de 12 heures. Mais faute de vent, les quelque 270 concurrents, hommes et femmes, dont les deux champions du monde en titre, Hélène Noesmoen et Nicolas Goyard, sont restés à terre. Les organisateurs espèrent qu'Éole se montrera plus généreux aujourd'hui.

RUGBY

Méla entraîneur de Brive

Deux jours après la lourde défaite face à Toulouse (7-45) et la mise à pied à titre conservatoire du manager irlandais Jeremy Davidson, en poste depuis 2018, le CA Brive a annoncé, hier, la nomination d'Arnaud Méla, jusqu'alors coach de la touche depuis 2021, en tant qu'entraîneur en chef par intérim du groupe briviste. Méla (42 ans, ex-deuxième ligne international, joueur de Brive de 2008 à 2017) sera accompagné de Didier Faugeron (60 ans) en qualité de coordinateur sportif. Brive occupe la 12^e place du Top 14 après sept journées (2 victoires et 5 défaites).

BASKET

Tarpey reviendra en 2023

Révélation de l'Euro avec l'équipe de France et moteur du Mans depuis le début de la Betclac Élite, Terry Tarpey a vu sa belle année stoppée net samedi soir. L'ailier (1,96 m, 28 ans, 21 sélections) s'est blessé à la main droite lors de la défaite contre Boulogne-Levallois (89-94, a.p.) et souffre d'une fracture du troisième métacarpe. Il sera opéré vendredi et ne jouera pas avant janvier, a annoncé hier son club. Tarpey ratera aussi les deux matches du Mondial 2023 (les 11 et 14 novembre, en Lituanie et contre la Bosnie).

BOXE

Déroute des Bleues

À moins de deux ans des JO de Paris, l'équipe de France femmes rentre des Championnats d'Europe de boxe olympique de Budva (Monténégro) avec un bilan très inquiétant. Alors qu'elle n'alignait que cinq athlètes sur douze catégories, toutes ont été battues à leur premier combat. Dernières Bleues en lice hier, Rim Bennama (-52 kg) et Fatia Benmessahel (-66 kg) ont été dominées aux points en perdant tous les rounds pour tous les juges. Bennama cédait face à la gauchère polonaise Natalia Rok nettement plus petite, mais beaucoup plus puissante, tandis que Benmessahel, comptée debout aux premier et deuxième rounds, ne trouvait pas la solution contre la Galloise Rosie Eccles, qui imposait une grosse pression en multipliant les enchaînements. **A.-A.F.**

RÉSULTATS ET PROGRAMME

BASKET EUROLIGUE/HOMMES

Saison régulière / 3^e journée

AUJOURD'HUI

EP Istanbul (TUR) - Valence (ESP) ■ Z. Kaunas (LIT) - Virtus Bologne (ITA).....	19h
Fenerbahçe (TUR) - Asvel.....	19h45
Maccabi Tel-Aviv (ISR) - Monaco.....	20h05
Bayern Munich (ALL) - FC Barcelone (ESP).....	20h30
P. Belgrade (SER) - OL Milan (ITA).....	20h45

DEMAIN

Alba Berlin (ALL) - Panathinaïkos (GRE).....	20h
Vitoria (ESP) - ER Belgrade (SER).....	20h30
Real Madrid (ESP) - Olympiakos (GRE).....	20h45

CLASSEMENT : 1. Fenerbahçe, 100 % (2-0) ; 2. Alba Berlin, 100 (2-0) ; 3. Monaco ; Olympiakos, 100 (2-0) ; 5. Vitoria, 100 (2-0) ; 6. Real Madrid, 50 (1-1) ; 7. Milan, 50 (1-1) ; 8. FC Barcelone, 50 (1-1) ; 9. Panathinaïkos, 50 (1-1) ; 10. Asvel, 50 (1-1) ; 11. EP Istanbul, 50 (1-1) ; 12. Maccabi Tel-Aviv ; Bologne, 50 (1-1) ; 14. Valence ; Z. Kaunas, 0 (0-2) ; 16. Bayern Munich ; ER Belgrade, 0 (0-2) ; 18. P. Belgrade, 0 (0-2).

EUROCOUPE/HOMMES

phase de groupes / 2^e journée / groupe A

AUJOURD'HUI

Venise (ITA) - Bourg-en-Bresse.....	20h
-------------------------------------	-----

DEMAIN

Panevezys (LIT) - Ulm (ALL).....	18h
Bursaspor (TUR) - Badalona (ESP) ■ Cluj-Napoca (ROU) - Cedevita Olimpija Ljubljana (SLV).....	19h
Brescia (ITA) - BC Prometey Kamianske (UKR).....	20h30

CLASSEMENT : 1. Badalona, Prom. Kamianske, Bursaspor, Bourg-en-Bresse, Ulm, 100 % (1-0) ; 6. Venise, Cluj-Napoca, Ljubljana, Panevezys, Brescia, 0 (0-1).

groupe B

AUJOURD'HUI

Hamburg Towers (ALL) - TT Ankara (TUR).....	19h30
Slask Wroclaw (POL) - B. Podgorica (MTN).....	20h
London Lions (GBR) - Trente (ITA).....	20h30

DEMAIN

Patras (GRE) - Gran Canaria (ESP).....	18h30
Paris - Hapoël Tel-Aviv (ISR).....	20h

CLASSEMENT : 1. H. Tel-Aviv, Paris, Patras, Gran Canaria, 5. Hamburg Towers, 100 % (1-0) ; 6. Podgorica, Slask Wroclaw, Trente, TT Ankara, London Lions, 0 (0-1).

TENNIS

CLASSEMENTS/17 OCTOBRE

ATP

1. Alcaraz (ESP), 6730 pts ; 2. Nadal (ESP), 5810 ; 3. Ruud (NOR), 5600 ; 4. Medvedev (RUS), 5155 ; 5. Tsitsipas (GRE), 4930 ; 6. Zverev (ALL), 4860 ; 7. Djokovic (SER), 4320 ; 8. (+1) Rublev (RUS), 3685 ; 9. (-1) Fritz (USA), 3195 ; 10. (+3) Auger-Aliassime (CAN), 3155 ; ... 42. (+2) Mannarino, 1036.

WTA

1. Swiatek (POL), 10835 pts ; 2. Jabeur (TUN), 4555 ; 3. Kontaveit (EST), 3796 ; 4. (+1) Sabalenka (BRL), 3515 ; 5. (+1) Pegula (USA), 3417 ; 6. (+1) Sakkari (GRE), 3346 ; 7. (+1) Gauff (USA), 3082 ; 8. (-4) Badosa (ESP), 3010 ; 9. Halep (ROU), 2960 ; 10. Garcia, 2924 ; ... 31. (+1) Cornet, 1466.

ATP 250 / ANVERS (BEL)

indoor/premier tour

Draper (GBR) b. Brooksby (USA) 6-1, 6-2
Evans (GBR) b. Griekspoor (HOL) 6-3, 6-4
Gasquet b. Wawrinka (SUI) 2-6, 7-6(4), 6-4
aujourd'hui : Lestienne - De Jong (HOL) ;
Van Assche - Nishioka (JAP).

ATP 250 / NAPLES (ITA)

dur/premier tour

aujourd'hui : Mannarino - Cachin (ARG) ;
Nardi (ITA) - Moutet.

ATP 250 / STOCKHOLM (SUE)

indoor/premier tour

Cressy (USA) b. Ivashka (BLR) 4-6, 7-6 (5), 6-4
Garin (CHL) b. Kubler (AUS) 6-2, 6-4
Rune (DAN) b. Monteiro (BRE) 7-5, 6-2
Karatchev (RUS) b. Rosol (RTC) 6-3, 6-2
aujourd'hui : De Minaur (AUS) - Bonzi ;
Halys - M. Ymer (SUE).

WTA 1000 / GUADALAJARA 2 (MEX)

dur/premier tour

Samsonova (RUS) b. Kanepi (EST) 6-1, 7-5
Zhu Lin (CHN) b. Cornet 3-6, 6-3, 6-4
Marino (CAN) b. Li (USA) 6-2, 7-6 (2)
Azarenka (BLR) b. Avanesyan (RUS) 6-4, 6-2
Andreescu (CAN) b. Teichmann (SUI) 6-2, 6-4
Kostyuk (UKR) b. Sasnovich (BLR) 6-1, 6-3

Les médailles, c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas.

Partenaire de la Fédération Française de Cyclisme, le CIC félicite l'Équipe de France Piste pour leurs 3 titres de Champions du Monde et leurs 7 médailles à l'occasion des Championnats du Monde Piste UCI Tissot 2022.

Les Champions du Monde :

Mathilde Gros (Vitesse individuelle), Marie-Divine Kouamé (500 mètres), Benjamin Thomas et Donovan Grondin (Américaine)

Les médailles d'argent et de bronze :

Melvin Landerneau, Benjamin Thomas, Clara Copponi, Valentine Fortin, Victoire Berteau, Marion Borrás

CONSTRUIRE
AVEC LE MONDE
DU SPORT



La Chine défie l'Europe

Le Mondial de l'auto, boudé par de nombreux constructeurs européens, est l'occasion pour leurs rivaux chinois de présenter des modèles qui vont partir à la conquête du Vieux Continent dans les prochains mois.



La Peugeot 408 est la star du Mondial.

Franck Faugère/L'Équipe



Le modèle Atto 3 de BYD a été conçu pour les clients européens..

Franck Faugère/L'Équipe

Beaucoup de Renault, un peu de Stellantis

FABRICE BOSSET

Côté européen, en gros, seul le groupe Renault, et dans une moindre mesure Stellantis, a joué le jeu et offre de quoi faire (un peu) rêver les enfants qui viendront visiter les allées du salon. Luca de Meo, le DG de Renault, a dévoilé hier matin la future 4L, nommée 4Ever Trophy, qui sera un SUV citadin se plaçant dans la gamme au-dessus d'une autre icône de la marque qui va être réinventée, la R5. Quant à la Renault 5 turbo 3E, petit bolide électrique (380 ch, 700Nm, 1500kg). De Meo rêve de la voir sur les manches du WRC. Alpine propose l'A110 R, une version plus radicale de son coupé qui devrait se montrer plus tranchante sur piste. À ses côtés trône l'Alpenglow, un concept à hydrogène qui préfigure peut-être sa future Hypercar. L'hydrogène qui a la cote Porte de Versailles avec deux autres voitures françaises : l'Hopium Machina, une grande berline, et le NamX HUV, un SUV signé Pininfarina.

Dans le groupe Stellantis, Peugeot mise

principalement sur sa nouvelle 408 pour attirer les visiteurs. Tandis que DS montre le DS3 et le DS7 restylés et Jeep présente sa première voiture électrique, le SUV urbain Avenger, conçu en Europe et pour l'Europe.

À bord de la Peugeot 408

C'est LA star du Mondial, celle qui a déjà attiré bien des regards sur les photos qui ont été dévoilées ces dernières semaines. Il faut dire que le nouveau vaisseau amiral de Peugeot présente un dessin atypique. Difficile de la catégoriser quand on la voit, et c'est bien le but du jeu. Un peu de SUV, un peu de berline, un peu de coupé avec sa ligne de toit fuyante, elle ne risque pas de passer inaperçue dans la rue. À bord, on est plus en territoire connu, avec la planche de bord de la 308 et notamment le petit volant. L'espace intérieur est fort agréable, les passagers arrière ont de la place et le coffre est familial (536 l). La finition est de bon niveau et les tarifs s'annoncent haut de gamme (minimum 37350€ pour la PureTech 130 ch).

Avalanche d'électriques chinoises

Pas moins de quatre marques chinoises ont fait le déplacement à Paris pour affirmer leur puissance. BYD (Beyond your dreams) propose à elle seule trois modèles électriques : deux SUV, le compact ATTO3 (4,45 m), le familial Tang (4,87 m) et la grande berline Han (4,99 m), au dessin plus audacieux et qui se veut une concurrente de la Tesla Model S.

Great Wall Motors s'est installé avec deux marques différentes. Tout d'abord Ora, dont la compacte Funky Cat (4,23 m) va essayer de faire de l'ombre à la Renault Mégane E-Tech et la VW ID.3. Chez WEY, on espère rivaliser avec les premiums allemands grâce au Coffee 01, un grand SUV hybride rechargeable de 4,87 m. Enfin, Seres, qui appartient au géant Dongfeng, présente deux... SUV électriques, nommés 3 et 5. Le premier, compact, est déjà vendu en France, le second, plus familial, ne devrait pas tarder à l'être.

Le stand BYD installé Porte de Ver-

sailles n'a rien à envier à ses rivaux européens, et avec trois modèles différents, il se démarque.

À bord du BYD Atto 3

Celui qui devrait rencontrer le plus de succès dans nos contrées est le Atto 3. Il a d'ailleurs été conçu avec les clients européens en tête. Compact (4,45 m), ce SUV offre une ligne assez classique, sur laquelle on ne se retourne pas forcément.

À l'intérieur, c'est en revanche beaucoup plus extravagant : une planche de bord en forme de coquillage, un levier de boîte qui ressemble à celui d'un avion, des aumônières façon guitare, c'est original et plutôt bien construit. Le grand écran central de 15"6 peut être affiché horizontalement ou verticalement. À l'arrière, un coffre de 440 l. Quant au moteur, électrique évidemment, il délivre 204 ch avec une batterie de 60,4 kWh. Prix de départ : 38 000 €. **F. B.**

Luca de Meo : « Je n'aime pas le protectionnisme »

Le patron du groupe Renault se déclare prêt à relever le défi face à l'arrivée des constructeurs chinois sur le marché des électriques en Europe.

ERIK BIELDERMAN

« Ce n'est pas à moi de fixer les règles du jeu, mais, effectivement, il y a une réflexion chez les politiques européens de poser des barrières protectionnistes. Personnellement, je n'aime pas ça même si, en ce moment, nous vivons dans un monde qui se referme. Chacun se protège. Nous relocalisons nos industries mais, en même temps, on se plaint que les coûts de production augmentent, c'est difficilement entendable. On a tous délocalisé

pour aller chercher des coûts inférieurs, afin de faire du volume de vente et, en fait, ça a développé la Chine du point de vue industriel et économique. Nous sommes sur un autre cycle désormais. Pour un groupe comme Renault, qui a une vision globale du marché, le protectionnisme n'est pas une bonne chose. Même si en Europe tu peux légitimement te demander, si tu n'as pas été trop "ouvert" vis-à-vis des constructeurs asiatiques. En Corée du Sud, Kia et Hyundai occupent 80 % du marché. Au Japon, on vend 8000 à 10000

autos par an. Ces pays ont trouvé le moyen de protéger leur marché. Ça ce n'est pas bien, il faut un principe de réciprocité. Je suis pour un marché ouvert. Pensez aux Allemands qui font la moitié de leur chiffre d'affaires en Chine, vous pensez qu'ils vont soutenir une proposition de protectionnisme en Europe ? La peur de la rétorsion est une question qui se pose. Les Chinois arrivent en Europe bien aidés par un système qui les assiste pour préparer leur débarquement en Europe,

notamment sur les véhicules électriques. On a déjà vu les Japonais, les Sud-Coréens et maintenant les Chinois et les Vietnamiens, débarquer en Europe et nous sommes toujours là, non ? Aujourd'hui, il faut que l'Europe élargisse sa vision, et ne raisonne pas comme si tout se passait entre Rovaniemi et Malte. L'enjeu est global. Il faut qu'ils le comprennent, nous sommes sur un marché mondial et devons répondre aux besoins multiples. Thermiques et électriques. »

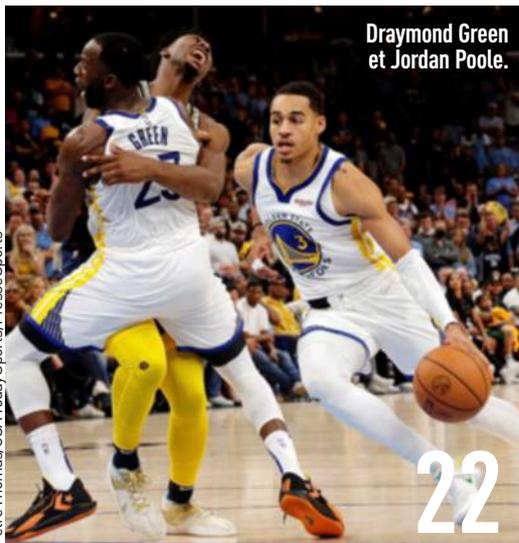
télévision

PROGRAMME DU JOUR

13h00	TENNIS EN DIRECT Tournoi ATP de Stockholm (SUE). À 18 heures sur beIN Sports Max 8.	beIN SPORTS 2
16h30	FOOTBALL EN DIRECT Coupe du monde des moins de 17 ans F. 3 ^e journée. France-Japon.	CANAL+ FOOT
18h00	TENNIS EN DIRECT Tournoi WTA de Guadalajara (MEX).	beIN SPORTS 3
19h00	FOOTBALL EN DIRECT Liga. 10 ^e journée. FC Séville-Valence.	beIN SPORTS 1
20h00	FOOTBALL EN DIRECT Liga. 10 ^e journée. Getafe-Athletic Bilbao.	beIN SPORTS 5
20h30	FOOTBALL EN DIRECT Premier League. 12 ^e journée. Brighton-Nottingham Forest.	CANAL+ FOOT
20h30	RUGBY À XIII EN DIRECT Coupe du monde. 1 ^{re} journée Tonga - Papouasie-Nouvelle-Guinée.	beIN SPORTS 2
20h45	FOOTBALL EN DIRECT la chaîne L'ÉQUIPE Coupe d'Allemagne. 2 ^e tour. Multiplex. Darmstadt (D2) - Borussia M'Gladbach, Hoffenheim-Schalke 04, Elversberg (D3)-Bochum, Brunswick (D2) - Wolfsburg.	
21h00	FOOTBALL EN DIRECT Liga. 10 ^e journée. Atlético Madrid-Rayo Vallecano.	beIN SPORTS 1
21h15	FOOTBALL EN DIRECT Premier League. 12 ^e journée. Crystal Palace-Wolverhampton.	CANAL+ FOOT
1h30	BASKET EN DIRECT NBA. Boston-Philadelphie.	beIN SPORTS 2
2h00	BASEBALL EN DIRECT MLB. Play-offs. San Diego-Philadelphie.	beIN SPORTS 4
4h00	BASKET EN DIRECT NBA. Golden State-Los Angeles Lakers.	beIN SPORTS 1

LA DER

mardi 18 octobre 2022



Draymond Green et Jordan Poole.

22

Petre Thomas/USA Today Sports/Presse Sports

DANS CETTE ÉDITION

BASKET
NBA
Ambiance électrique aux Golden State Warriors
P. 22



Alain Mounic/L'Équipe

RUGBY
COUPE DU MONDE (F)
Le cauchemar de Sansus
P. 27



Kylian Mbappé

FOOTBALL
ÉQUIPE DE FRANCE (F)
La FFF pas pressée de renégocier
P. 20

la chaîne L'ÉQUIPE



Frank Peters/Witlers/Presse Sports

20h45 **FOOTBALL**
COUPE D'ALLEMAGNE
2^e tour. Multiplex. **Marcus Thuram (à gauche).**

6h05 **CÉRÉMONIE DU BALLON D'OR**

9h05 **L'ÉQUIPE MOTEUR** Top Gear. Saison 14.

12h30 **SPORT DE FORCE** Ultimate Strongman (2014) et World's Strongest Man (2021).

15h30 **CÉRÉMONIE DU BALLON D'OR**

17h15 **L'ÉQUIPE DE GREG** Avec : Grégory Ascher, Alicia Dauby, Julien Aliane, Olivier Rouyer, Dominique Grimault, Olivier Bossard, Anthony Clément, Pierre-Antoine Damecour et Jonathan O'Donnell.

19h45 **L'ÉQUIPE DU SOIR** 1^{re} partie. Avec : Olivier Ménard, Étienne Didot, Ludovic Obraniak, Sébastien Tarrago, Mélisande Gomez, Hugo Guillemet, Virginie Sainsily et Olivia Leray.

20h45 **FOOTBALL** Coupe d'Allemagne. 2^e tour. Multiplex.

22h45 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Olivier Ménard, Étienne Didot, Ludovic Obraniak, Sébastien Tarrago, Mélisande Gomez, Hugo Guillemet, Virginie Sainsily et Olivia Leray.

9h00 L'ÉQUIPE live



BADMINTON
OPEN DU DANEMARK
16^{es} de finale.

Toma Popov.

Alexie Réau/L'Équipe

L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes :
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
BP 10302. Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée. Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. BP 10302
PRINCIPAL ASSOCIÉ :
Les Éditions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL :
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :
Laurent Prud'homme
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION :
Jérôme Cazadiu

SERVICE CLIENTS :
tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS :
45 avenue du Général Leclerc
60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT :
France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 555 € ou 430 € zones portées Paris RP. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION :
POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE :
AMAURY MEDIA
Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES :
40-42 quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE :
n° 1222 K 82523



le dessin du jour par Soulcie



Découvrez la plateforme L'Équipe

L'Équipe explore

L'Équipe live

sur le site et l'application

L'ÉQUIPE

SPECIAL

L'ÉQUIPE



UN BUTEUR ENOR

Hier soir au Théâtre du Châtelet, @CONDORIANO, lauréat de la Manette d'Or 2022, a eu la chance d'assister à la cérémonie du Ballon d'Or. Il a été élu vainqueur par les 4 membres du jury (Sandy Héribert, Jospace, Messaoud Benterki et Arsene F5) parmi les 250 candidats.

PlayStation présente
MANETTE D'OR
ΔOXD
FIFA 23

PLAYSTATION FÉLICITE LE GAGNANT DE LA MANETTE D'OR 2022.

#MANETTEDOR

